



Giza Eskubide eta Bake
Hezkuntzaren Elkarteen foroa
Foro de Asociaciones de Educación
en Derechos Humanos y por la Paz

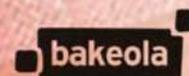


**Gernika
Gogoratuz**

Bakearen Aldeko Aztertegia
Centro de Investigación por la Paz
Peace Research Center



Gernika Ekialdeko Mendien Fundazioa
Fundación Mendien de la Paz de Gernika



bakeola

EDE



**EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO**

BERONITASUN, JUSTIZIA
ETA GIZARTE POLITIKETAKO SARIA
DEPARTAMENTO DE IGUALDAD,
JUSTICIA Y POLÍTICAS SOCIALES

Afaloste

La coexistence Pil-pil
Laboratoire gastronomique social

Afaloste

La coexistence à petit feu

Laboratoire gastronomique social

Afaloste. La coexistence á petit feu. Laboratoire gastronomique social
2018-2020

Document réalisé par :

Iñigo Retolaza Eguren, Coordinateur (iretolazae@gmail.com)

Iratxe Momoito Astorkia, Musée de la Paix de Gernika (www.museodelapaz.org)

Rocío Salazar Torre, Bakeola-EDE Fundazioa (www.bakeola.org)

María Oianguren Idigoras, Gernika Gogoratzuz (www.gernikagogoratzuz.org)

Publication réalisée par le Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz.

Traduction faite par Lisa Canillas.

Édition online:

Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz (Eskubidez)

Ronda s/n, 3ème étage, 48005 Bilbao

+34 688 801 794

info@eskubidez.org

<https://eskubidez.org>

Graphisme et mise en page :

Goikipedia

Photographies :

Archivo Afaloste

© Droits de propriété L'auteur (ou les auteurs) et l'organisation (ou les organisations) responsable(s) de l'édition de ce document possèdent tous les droits de propriété intellectuelle sur le contenu original publié ici, qui sera géré conformément à la licence Creative Commons.



Bilbao, décembre 2023 (La traduction en français).

<<Le temps est venu de commencer à travailler sur ce dont nous avons hérité si nous voulons qu'un autre avenir soit possible>>

Clara Valverde

<<Le but ultime de la démocratie profonde n'est pas que j'essaie de te changer, ni que tu essaies de me changer. C'est que nous apprenions à établir des relations les uns avec les autres>>

Arnold Mindell

<<La guérison sociale est composée de moments spéciaux de résonance, des voix qui se rencontrent dans un espace commun>>

John Paul Lederach

«Ce qui nous rend lucides ou nous empêche de devenir complètement fous, c'est de faire face à des personnes qui ne pensent pas comme nous, qui ne vivent pas dans notre espace informationnel, politique, culturel, qui ont des intérêts opposés. Et si nous n'avons pas cette diversité dans notre environnement, nous devons la rechercher>>

Daniel Innerarity

Sommaire



	Remerciements-----	8
	Prologue-----	10
1	Introduction-----	14
2	Qu'est-ce qu'Afaloste ?-----	16
3	Pourquoi Afaloste ?-----	22
4	Qui sont les participants ? -----	26
5	Comment se présente la méthode Afaloste ? -----	30
6	Alimenter nos mémoires-----	42
7	Les sujets de conversation à Afaloste-----	46
8	L'effet Afaloste-----	58
	Annexes + Afaloste ON -----	62

Remerciements



A toutes les personnes qui ont rendu possible l'existence d'une initiative comme Afaloste, tels que :



Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz :

Anna León Herrero



Bakeola-EDE Fondation :

**Rocio Salazar Torre
Maidier Martiarena Arrastua
Elvira C. García Vidales**



Gernika Gogoratuz Fondation :

**Maria Oianguren Idigoras
Andreas Schäfer
Iker Atxa Zaitegi**



Fondation Musée de la paix de Gernika:

**Iratxe Momoitio Astorkia
Idoia Orbe Narbaiza**

Animateur :

Iñigo Retolaza Eguren

Cuisiniers :

**Edgar Indurria Jiménez, Oscar García, Izaskun Anguiano,
Jose Ignacio Etxaniz "Txato", Mattin Etxaniz, Iñaki Pilar,
Hipólito Fernández "Poli", Antton Muñoz**



Institutions qui ont apporté une aide financière à Afaloste :

Département de l'égalité, de la justice et de la politique sociale

Et particulièrement à toutes les personnes qui ont participé activement, en consacrant une partie de leur temps et toute leur affection, aux différents Afalostes organisés à Gernika, Etxebarri, Amurrio, Donostia, Bilbao.

Prologue

Laura Esquivel dans son célèbre roman "Chocolat amer"

Ma grand-mère avait une théorie très intéressante. Elle disait que nous naissons tous avec une boîte d'allumettes en nous, mais que nous ne pouvons pas les allumer tout seuls. Nous avons besoin de l'aide de l'oxygène et d'une bougie. Dans ce cas, l'oxygène, par exemple, proviendrait du souffle de la personne que nous aimons. La bougie pourrait être n'importe quel type de nourriture, de musique, de caresse, de mot ou de son qui engendre l'explosion qui allumera une des allumettes. L'espace d'un instant, nous sommes aveuglés par une émotion intense. Une tiédeur agréable grandit à l'intérieur, se dissipant au fil du temps, jusqu'à ce qu'une nouvelle explosion la fasse revivre. Chaque personne doit découvrir ce qui déclenchera ces explosions pour pouvoir vivre, car c'est la combustion qui se produit lorsqu'une des allumettes s'enflamme qui nourrit l'âme. Ce feu, en résumé, est ce qui l'alimente. Si l'on ne cherche pas savoir à temps ce qui a initié ces explosions, la boîte d'allumettes s'humidifie et plus aucune allumette ne pourra s'enflammer.

Vous avez entre les mains une œuvre réalisée avec des ingrédients de la plus haute qualité et amabilité.

Le récit d'une expérience qui, pendant de nombreuses années voire des décennies, est restée sous silence, ou du moins endormie. La cuisine et l'amour de la gastronomie de notre terroir, dans la complicité la plus idéale avec le plaisir de se retrouver, pour pimenter le tout de rires et même de larmes ou d'émotions qui débordent, permettent à la magie d'émerger. Une illusion capable de générer le climat nécessaire qui fera remonter à la surface un ensemble de situations vécues, qui ont marqué notre histoire individuelle et restent dans notre mémoire.

Un cadre privilégié, les txokos ou coins gastronomiques qui parsèment notre géographie, des lieux proches et quotidiens qui deviennent complices de l'intensité émotionnelle avec laquelle sont racontés les épisodes vécus. Ou bien encore des souvenirs, assaisonnés d'épices de respect, d'attention et d'empathie qui permettent à ces gouttes de mémoire de quitter la sphère la plus intime et privée pour faire leur incursion dans la sphère publique, avec tout le pouvoir de guérison et de libération que cela comporte.

Les personnes qui créent, dynamisent et encouragent cette belle initiative, sont conscientes que le fait d'évoquer un souvenir, ou de se rappeler, nous invite à réveiller des sentiments et des émotions qui proviennent de notre intimité la plus profonde, pour les faire repasser par le cœur (re-cuore). C'est pourquoi, à tout moment, les yeux, les oreilles, l'esprit et le cœur de ces animateurs restent en alerte au cas où le mijotage de chacune des histoires deviendrait trop intense et déborderait, éteignant ainsi le feu qui l'alimente.

Chaque récit, lorsqu'il se concrétise, ne remue pas seulement les émotions de son protagoniste, chaque histoire mise en lumière a la capacité de faire résonner quelque chose d'intime chez les personnes rassemblées ici. Ceux qui facilitent cette initiative ne sont pas des personnes étrangères aux moments que nous évoquons ou que nous mettons sur la table, leur grand professionnalisme se reflète à maintes reprises, ils ne se laissent pas emporter par ces odeurs enivrantes et veillent à soigner le plat qui y mijote, en assurant une cuisson capable de distiller

un réflexe de guérison, tant individuel que collectif.

Une expérience partagée par des personnes ayant des idéologies, des générations et des identités de genre différentes. Des personnes qui, à partir de leur propre perception de ce qu'elles ont vécu dans des moments très difficiles au Pays Basque, s'assoient ensemble et commencent à tisser un témoignage émotionnel largement partagé, tout en montrant la grande diversité que recèle cette société riche et diverse.

Lorsque l'ETA (Euskadi ta Askatasuna) a mis fin à l'activité armée, ce fut sans aucun doute et heureusement un tournant dans la lourde histoire d'une période très sombre pour la société basque.

La société a reçu cette annonce avec espoir et enthousiasme. De même, de nombreuses organisations travaillant dans ce domaine, œuvrant pour la paix et pour la résolution pacifique et créative des conflits, se sont appropriées cette grande émotion. Cependant, tout comme lors du passage de grandes trombes d'eau, et après avoir vécu les moments les plus intenses, il reste du travail à faire. Vérifier et analyser toutes, ou une partie des conséquences, provenant de ces situations est un de ces travaux. En plus d'évaluer ce qu'il s'est passé, cela nous aidera à minimiser ou éviter les dommages causés à l'avenir. De la même manière, nous pensons qu'une société qui a vécu directement une situation aussi anormale que la naturalisation de l'exercice de la violence directe et le déni des Droits de l'Homme en raison de l'appartenance à un groupe ou à un autre, doit créer des espaces où cette douleur peut être exprimée et où l'empathie peut être suscitée. Si nous ne laissons pas guérir ces blessures, dans des espaces partagés et protégés comme celui-ci, nous courrons le risque de paralyser cette histoire. Une blessure à laquelle nous ne prêtons pas attention ne disparaît pas, il faut la nettoyer, la regarder et en prendre soin.

C'est dans ce sens que trois organisations del Foro de Asociaciones por la Paz, conçues aux Pays Basque avec l'objectif d'étendre la pédagogie de la paix sur nos terres, se sont chargées de devenir les amphitryons de ce beau laboratoire gastronomique, qui a été soigneusement conçu pour reproduire dans un microcosme notre société complexe, et donc riche..

Bakeola-Ede Fundazioa, le Musée de la Paix de Gernika et Gernika Gogorauz, toutes ayant un long parcours concernant les thèmes de la Paix et des Droits de l'Homme, se plongent dans le besoin, qui existe encore dans cette société, de chercher et de trouver des espaces communs où nous pouvons écouter avec tous nos sens ceux que nous considérons comme différents. Là où nous pouvons nous reconnaître mutuellement comme des êtres dignes, indépendamment du caractère que nous avons porté dans un passé bien trop proche.

Ces organisations ont en commun la définition de la Paix Positive, celle qui recherche, de façon constante, et inachevée l'absence de violence directe et un haut niveau de justice sociale. Nous la qualifions d'inachevée car nous ne pourrions jamais considérer ce travail comme terminé, puisque les violations des Droits de l'Homme nous conduisent à un horizon que plus nous approchons, plus nous perdons. Elles abordent le conflit comme quelque chose de naturel et d'inhérent à l'être humain, dont les origines doivent être connues, abordées et travaillées. Elles recherchent, étudient et réfléchissent à des stratégies valides capables de développer la compétence qui nous amène à donner une réponse non violente et créative à cette différence d'intérêts, de positions et de valeurs...

Dans ce cas, elles ont mis la main à la pâte pour créer, concevoir et réaliser cette expérience gastronomique et émotionnelle dans le but de nous accompagner et de nous aider à digérer ces expériences et ces situations où l'émotion intense qui les a provoquées, a fait en sorte qu'elles restent, partiellement ou totalement, coincées dans nos gorges.

Pendant des années, au Pays Basque, il semblait difficile, très difficile ou impossible de parler des différentes positions adoptées par les citoyens face à une réponse violente à un conflit dont les racines sont identitaires. Précisément, le silence ou le déchaînement qui s'est produit lors de certaines réunions de famille pour cette raison, était un véritable reflet de la situation dans laquelle se trouvait notre société. Les tables familiales et leurs nappes étaient des témoins immobiles de la pression que provoquait ce sujet et qui se manifestait par des discussions animées ou par de lourds silences, parfois même plus incisifs que la discussion elle-même.

Si vivre ensemble c'est vivre avec, cela signifie vivre avec quelqu'un, en le considérant d'abord comme une personne tout comme vous vous considérez vous-même, avec tout le degré de dignité que cela implique, en la regardant dans les yeux et en essayant de faire preuve d'empathie en visualisant sa réalité et ses petites et grandes souffrances.

En vivant dans une société divisée et polarisée comme l'a été la société basque, vivre ensemble s'avérait être compliqué. Il y a eu des situations où nous avons vécu à côté d'autres personnes ayant des points de vue différents, où, loin de débattre ou de se concentrer sur eux, nous avions tendance à ignorer non seulement ces points de vue, mais aussi la personne en qui ils sont survenus. Un type de convivialité basé sur l'appel culturel des maisons mitoyennes s'est ainsi installé ; je te connais mais je ne te reconnais pas et je suis très loin de me mettre à ta place, dans le meilleur des cas nous partageons des espaces mais nous ne nous mélangeons pas.

Avant cette situation, il était facile de faire le pas nécessaire pour priver de leur dignité des êtres humains qui ne faisaient pas partie de mon groupe. Une fois cette étape franchie, ils ont été réifiés et exclus de l'universalité des Droits de l'Homme.

L'expérience que ce récit souhaite vous présenter est survenue de l'inquiétude et de la nécessité de se rapprocher pendant ces réunions de personnes très différentes qui ont des expériences, des histoires ou souvenirs, construits de manière diverse. Générer un espace et un climat où le respect envers les expériences et les mémoires d'autrui permet de partager des faits, qui étaient objectivement uns et qui étaient vécus subjectivement. L'écoute active se filtre dans cet espace, permet de brouiller les jugements et les préjugés et d'aider chaque participant à se mettre à la place de la personne qui raconte son expérience.

Lorsque l'écoute active, l'empathie et l'attention commencent à se propager timidement dans cet espace, la polarisation excessive dans laquelle nous vivons ces moments, commence à diminuer. Dans nos cerveaux, les « moments gris » sont évidents au détriment des « blancs » ou des « noirs » où nous avons tendance à nous situer en tant que personnes ayant vécu au Pays Basque à une époque où les Droits de l'Homme ont perdu leur importance et

leur caractère universel, nous condamnant à choisir entre une position ou une autre.

Lorsque nous commençons à partager quelque chose au-delà de l'étiquette que nous mettons ou tenons envers les personnes que nous avons rencontrées, la personne en majuscule commence à apparaître et non le personnage que nous avons identifié et corseté.

Le personnage auquel nous avons tendance à nous identifier dans un groupe concret, nous révèle tout ce qui nous sépare et il a tellement de force que l'on arrive à le voir comme un ennemi, avec tout ce que cela implique.

Lorsque la personne apparaît, nous commençons à remarquer ce que nous avons en commun en tant qu'êtres humains, et ce n'est que de cette manière que nous pourrions nous reconnaître dans notre douleur comme dans notre joie. Depuis des années dans notre pays, selon le groupe dans lequel nous incluons les personnes, nous pourrions parfois considérer qu'elles ne méritent pas notre joie lorsqu'il y a une expérience positive, ni notre empathie naturelle pour leur douleur lorsque cette personne a vécu une expérience traumatisante.

Pour tout ce qui a été vécu, des espaces comme celui que nous occupons ici, se révèlent nécessaires.

Je ne peux conclure sans me permettre de mentionner le fait que, personnellement, j'ai eu la chance de participer à cette merveilleuse expérience, un espace entretenu avec le plus grand soin par les personnes qui l'ont mis en place, un point de rencontre où se tissent des liens qui portent dans leur ADN la possibilité de supporter le poids d'une époque extrêmement dure.

Lorsque vous vous rendez dans un grand restaurant, on vous recommande souvent de vous laisser surprendre par les nouvelles sensations, transformées en art pure, que cette cuisine vous offre. C'est de cette manière que notre palais le vit. La magie était faite pour, par ce travail avec les sens, relâcher les tensions et se sentir plus proche de chaque plat. Nous avons appris à aborder nos différentes perspectives de ce qui s'est passé avec bienveillance plutôt qu'avec jugement et imposition.

Les odeurs et les saveurs mélangées à nos

souvenirs, s'éparpillent, aidées par des métaphores gastronomiques, nos expériences intenses de ces années difficiles, et d'une manière subtile et profonde, en même temps, osent composer une riche polyphonie, où tous les souvenirs sonnent avec intensité.

À chaque fois que je me rends dans un de ces points de rencontre guérisseurs, une phrase qui fait partie d'une chanson de mon cher Serrat arrive dans mon esprit, je ne peux pas m'empêcher de l'adapter à moi-même : « Les choses communes me réconfortent, les choses différentes me stimulent >>.

De nombreuses organisations ont travaillé pendant des années pour pouvoir mettre en place ces points de rencontre. Des organisations comme Gesto por la Paz et Elkarrri ont proposé aux citoyens leur principal foyer d'action dans leur environnement le plus proche. Afaloste n'organise pas sa rencontre dans un lieu étranger et inconnu, mais dans des lieux partagés, proches et chaleureux pour les personnes qui veulent vivre cette expérience. De mon humble point de vue, c'est un autre grand succès de cette initiative.

Se dévoiler à ses concitoyens, même si au départ cela peut sembler plus violent ou exigeant, parvient à laisser une trace de complicité, de confiance, d'affection et d'attention mutuelle qui transcende l'expérience vécue et se renouvelle au quotidien.

Le grand pari de cette expérience est de connaître le passé, reconnaître les souvenirs que chacun a fabriqué avec ce passé, tout en commençant parallèlement à guérir et donner de l'air au présent en vue de pouvoir voler correctement dans le futur.

Se donner des racines et des ailes est la grande proposition de ce laboratoire gastronomique. Certaines tribus africaines voient le passé devant elles pour le regarder de temps en temps et se souvenir des leçons qu'il leur a données, elles vivent intensément dans le présent, et elles visualisent l'avenir de dos, car il n'a pas encore été écrit. La construction de notre futur dépendra en grande partie de comment nous regardons le passé.

J'encourage ceux et celles qui nous lisent à se laisser enivrer par ces fourneaux et par la fougue de tant de vies intenses.

Susana Harillo



1

Introduction

*Si le conflit ne te change pas, tu ne
peux pas changer le conflit.*

Les initiatives Memorialab et Afaloste sont toutes deux conçues selon une approche de recherche-action. D'une certaine manière, elles enchaînent des cycles d'action et de réflexion qui se renforcent mutuellement au fil des années (2013-2020). Cette approche évolutive a permis à Afaloste d'émerger naturellement de Memorialab, grâce au soutien du Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz, en réponse à un besoin social. Les organisations promotrices ont pu apprendre et s'adapter de façon constante, tout en maintenant un fil conducteur permanent entre la recherche et l'action. Cet apprentissage organisationnel aboutit à la mise en place d'initiatives sociales innovantes qui répondent à l'esprit du temps (zeitgeist), telle qu'Afaloste.

*« Ouvrir les esprits
et éliminer les peurs »*

1. Voir Retolaza I., 2019, Memorialab. Rencontres citoyennes pour la construction sociale de la mémoire, Gernika : Gernika Gogoratuz ;
2. Retolaza I. « La création d'environnements dialogiques » dans Por la Paz n°36, Barcelona :ICIP ; Retolaza I., 2021 « Memorialab. Dialogue, memory and social healing in Basque Country. A methodological note », dans le Handbook on Participatory Action Research, London:Sage Publications « Ouvrir les esprits et éliminer les peurs », en basque. Commentaire réalisé par une personne assistant à Afaloste.



Qu'est-ce qu'Afaloste ?

loste

cia al pil-pil
gastro

Je, me suis rendu, compte
qu'il est bon d'exprimer
dans notre environnement
le plus direct ce que
chacun de nous a ressenti
pendant le conflit.

Dans l'ensemble, Afaloste, est un laboratoire gastonomico-social dans lequel un groupe de personnes diverses et intergénérationnelles se réunissent autour d'un txoko ou d'une société gastronomique, mangent et parlent ensemble de leurs expériences personnelles de la violence à motivation politique subie pendant des décennies au Pays Basque.

Ces conversations entre des personnes qui, dans bien de cas, ne se connaissent pas, ont lieu dans des sociétés gastronomiques et des txokos⁴, lieux communs et emblématiques de la culture populaire basque qui, d'une certaine manière, conservent une partie de l'histoire de notre peuple. Notre culture gastronomique nous sert de base pour digérer notre mémoire récente et donner un sens collectif à ce qui nous est arrivé en tant que société au cours des dernières décennies.

GARA⁵ a été fondé dans ce txoko. Il est important de savoir où nous nous trouvons.

Afaloste est également un espace citoyen ouvert mais sûr, où les différentes expériences, mémoires, voix et idéologies présentes dans le village se réunissent pour parler, avec pour limite éthico-morale le respect de la personne, la défense de la vie et l'engagement pour les Droits de l'Homme.

L'espace est constamment tenu par une équipe de facilitation familiarisée avec cette thématique et ces méthodes.

3. Les citations manuscrites sont des témoignages directs des personnes présentes, recueillis sur place par l'équipe de reportage.
4. On pourrait dire que les termes « Sociedad Gastronomica » et « Txoko » signifient fondamentalement la même chose. En Biscaye et Alava, ces espaces sont appelés « Txokos » (« coin », en basque). En Guipuscoa et Navarre, ils sont appelés « Sociedades Gastronomicas ». Dans le texte, nous utilisons les deux termes indistinctement. C'est un espace socioculturel gastronomique qui est normalement configuré juridiquement comme une association culturelle à but non lucratif. Ils sont présents dans tous les villages du Pays Basque et sont traditionnellement liés aux "cuadrillas de amigos", une institution de la société basque. Le noyau central de la société ou txoko est un local, qui ressemble beaucoup à un restaurant ou un café, dans lequel les participants cuisinent, mangent et partagent des moments de loisirs avec leurs amis et familles. Ces espaces étaient traditionnellement interdits aux femmes. Cette situation a changé au fil des années et aujourd'hui, la majorité des sociétés gastronomiques et txokos sont des endroits mixtes. Bon nombre de ces sociétés ou txokos, en plus d'être un espace de rencontre gastronomique et sociale, réalisent et soutiennent une infinité d'activités dans le village : sportives, gastronomiques, culturelles, montagnardes, festives, conférences, excursions, etc.
5. GARA, journal basque qui partage la pensée de la izquierda abertzale. Héritier naturel de EGIN, journal qui a été fermé sur l'ordre de la Audencia Nacional car il était accusé de faire partie de l'ETA.
6. Lors de cette première phase (2018-2019), l'équipe de facilitation était composée d'Iratxe Momoito Astorkia, Idoia Orbe Narbaiza (Musée de la Paix de Gernika), Rocío Salazar (Bakeola-EDE Fundazioa), Maria Oianguren (Gernika Gogoratuz), Iker Atxa (Gernika Gogoratuz) et Iñigo Retolaza. La même équipe a mis en place Memorialab, ce qui facilite l'accumulation de connaissances et l'évolution méthodologique au fil du temps.

2.1. Les origines d'Afaloste

Ces dernières années, et plus particulièrement après la fin de l'activité terroriste de l'ETA en octobre 2011, une nouvelle ère s'est ouverte au Pays Basque pour consolider les bases d'une coexistence pacifique loin de la violence à motivation politique. Dans ce contexte, plein d'espoir et de défi d'une grande ampleur, les établissements Musée de la Paix de Gernika, Gernika Gogoratuz et Bakeola-EDE Fundazioa ont mis en route l'initiative Memorialab en 2013. Cette initiative de dialogue citoyen, pluriel et ouvert, destinée à la construction sociale de la mémoire et l'exploration collective de l'impact de la violence à motivation politique dans notre société, a généré de nouvelles propositions de travail orientées à promouvoir la participation citoyenne dans le domaine de la mémoire et de la cohabitation sociale au Pays Basque.

Afaloste est une de ces nouvelles initiatives qui découlent de l'apprentissage accumulé par les établissements promoteurs de Memorialab. A partir de cette première expérience, il est devenu nécessaire de :

- I. **Rechercher des formats plus courts, mais toujours suffisamment significatifs** pour maintenir une capacité d'écoute curative et empathique.
- II. **Générer des espaces plus proches de la vie quotidienne des individus** afin de rendre l'expérience plus sûre pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de ce type de conversations et de la rapprocher de celles qui pourraient être encouragées.
- III. **Renforcer le dialogue et la transmission intergénérationnelle** pour interrompre la perpétuation du silence et le traumatisme non traité.
- IV. **Développer une nouvelle méthodologie inspirée de Memorialab**, mais adaptée au nouveau contexte, afin que le lieu dans lequel se déroule la rencontre stimule la qualité de la conversation.

<<Vous avez réussi à créer un environnement intime parfait pour faire des réflexions que nous n'avons peut-être eues qu'en privé ou que nous n'avons jamais pu exprimer jusqu'à présent>>

2.2. Les établissements promoteurs d'Afaloste

L'initiative Afaloste est encouragée par el Foro de Asociaciones en Educación en Derechos Humanos y por la Paz , composé de 28 associations du Pays Basque.

La conceptualisation et la mise en place directe de cette phase a été géré par les trois organisations impliquées dans le Memorialab : Bakeola-EDE Fundazioa, le Musée de la Paix de Gernika et Gernika-Gogoratzuz.

Son financement provient du Département de l'égalité, de la justice et de la politique sociale du gouvernement basque.



Giza Eskubide eta Bake
Hezkuntzaren Elkartearen foroa
Foro de Asociaciones de Educación
en Derechos Humanos y por la Paz

Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz

C'est une association d'associations de la Communauté Autonome Basque, constituée en mars 2007.

Son objectif est de s'imposer comme un forum proche du citoyen qui travaille à partir de la diversité pour contribuer à la consolidation d'une culture de la paix et à la promotion des Droits de l'Homme.

Le forum bénéficie actuellement d'un intéressant cours en ligne sur la culture de la Paix et des Droits de l'Homme, dans lequel se trouve une section dédiée aux victimes, la cohabitation et les Droits de l'Homme.

<https://foroderechoshumanos.org/curso-online>
info@eskubidez.org - <https://eskubidez.org> (Nouveau nomme)



Gernikako Bakearen Museoa Fundazioa
Fundación Museo De La Paz De Gernika

Fondation Musée de la Paix de Gernika

Le Musée de la Paix de Gernika est un musée thématique consacré à la culture de la paix et aux Droits de l'Homme. Il aborde également la thématique historique du bombardement de Guernica. (Guerre Civile)

Il s'agit d'un espace qui s'est développé pour devenir un musée attrayant et dynamique, un musée à ressentir et à vivre, un lieu où l'histoire, associée à l'émotion et à l'empathie, élargit le chemin de la réconciliation, un lieu pour penser que la paix peut être façonnée par chacun d'entre nous.

La mission de la Fundación Museo de la Paz de Gernika est de conserver, exposer, diffuser, rechercher et éduquer le visiteur aux idées basiques de la culture de la paix et ce qu'elle a eu et a à voir avec l'histoire de Gernika-Lumo (guerre civile espagnole). Dans le but de faire de Gernika-Lumo, de Biscaye et du Pays Basque un point de référence (local, régional, national et international) pour le travail en faveur de la paix et de la culture, conjointement avec le travail d'autres organisations dans le domaine de l'histoire et de la paix.

www.museodelapaz.org



Bakeola, Centro para la mediación y regulación de conflictos de EDE Fundazioa

Bakeola-EDE Fundazioa est un centre, spécialisé dans le traitement satisfaisant des conflits, qui travaille avec les agents sociaux et éducatifs dans une perspective globale.

C'est un centre composé de personnel spécialisé dans la dynamique des conflits et leur traitement. Il a pour mission de former les agents sociaux et éducatifs, dans le but de renforcer l'intrigue sociale et fonder une citoyenneté active, critique et constructrice de la paix.

L'activité de Bakeola se développe en accord avec les concepts de la paix positive, basés sur les principes de justice social et d'égalité, ainsi qu'une approche créative des conflits, que je comprends comme une opportunité de changement et de transformation des situations qui génèrent des inégalités.

C'est un centre promoteur de processus orientés vers l'amélioration de la cohabitation, la promotion des Droits de l'Homme, le développement communautaire et la construction sociale pour la réalisation d'une culture de la paix.

www.bakeola.org

www.edefundazioa.org



Gernika Gogoratuz. Centro de investigación por la paz. Fundación Gernika Gogoratuz

Gernika Gogoratuz (Se souvenir de Guernica), est un centre de recherches pour la paix créé en 1987 dans le cadre du 50ème Anniversaire du Bombardement de Guernica. Il effectue son travail dans le domaine de la mémoire et de la culture de la paix. Il développe ses activités dans le secteur de la recherche, de la formation et de la diffusion.

Le Centre est soutenu par la Fundación Gernika Gogoratuz. Son objectif est de « contribuer avec des apports générés ou soutenus par la réflexion scientifique, et liés à la ville et/ou au symbole de Gernika, à la réalisation d'une paix émancipatrice et juste à l'échelle mondiale et au Pays basque ».

www.gernikagogoratuz.org

info@gernikagogoratuz.org

2.3. Un processus vivant et en mouvement

Cette nouvelle initiative a été conçue au cours du premier semestre de 2018. Les premières rencontres ont commencé en octobre 2018.

Au cours de l'année 2018-2019, 6 Afalostes ont été organisées, en autant de lieux, dans les trois provinces de la Communauté autonome basque. En ce qui concerne l'année 2020, 3 Afalostes sont programmés dans de nouvelles municipalités des trois provinces.

Afalostes réalisés en 2018-2019

Ville	Localisation	Date	Convives
Irun (Guipuscoa)	Erlaitz Mendi Elkartea	24/10/2018	Total : 25 Hommes : 11 Femmes : 14
Etxebarri (Biscaye)	Eutsuna Elkartea Gastronomikoa	30/10/2018	Total : 20 Hommes : 10 Femmes : 10
Amurrio (Alava)	Txoko municipal	20/11/2018	Total : 23 Hommes : 15 Femmes : 8
Gernika (Biscaye)	Txoko Bake Leku	22/11/2018	Total : 24 Hommes : 10 Femmes : 14
Donostia (Guipuscoa)	Sociedad Fotográfica de Gipuzkoa	15/05/2019	Total : 25 Hommes : 12 Femmes : 13
Bilbao (Biscaye)	Txoko Umore Ona	05/06/2019	Total : 30 Hommes : 13 Femmes : 17

A woman with dark hair tied back is smiling and working in a kitchen. She is wearing a dark long-sleeved shirt. The kitchen has wooden cabinets, a stainless steel countertop, and a stove. There are various kitchen items on the shelves and counter, including a large pot on the stove, a glass, and some food items. A large, semi-transparent orange number '3' is overlaid on the image, with the text 'Pourquoi Afaloste?' and a dashed line below it centered within the number.

Pourquoi Afaloste ?

C'est plus la peur de
le sortir que celle d'en
parler.

<<Il est nécessaire d'exprimer ce que chacun
ressent, pour ne pas que le sentiment reste
enfermé. C'est comme le fait de nettoyer>>

3.1. Discuter d'un passé commun à partir de la diversité

<<Nous devons enlever
la peur de parler avec la
génération suivante>>

<<Il est triste que dans
une même famille, nous
ne sachions pas ce qu'il
s'est passé>>

Les initiatives Memorialab⁸ et Afaloste nous ont appris qu'une partie de la société basque - tant les citoyens que les institutions publiques - résiste encore, consciemment et/ou inconsciemment, à promouvoir et à participer à ce type d'initiatives citoyennes ouvertes qui ne sont pas supervisées par les institutions publiques ou les partis politiques. D'autre part, ces deux initiatives nous montrent que de plus en plus de personnes dans notre société sont prêtes à parler publiquement de cette question, et demandent à avoir des espaces locaux où elles peuvent partager leurs expériences, guérir les (vieilles) blessures, et contribuer ainsi à la coexistence.

Afaloste est un lieu de rencontre entre des générations différentes qui favorise une relation appréciative avec la mémoire. Une mémoire qui nous aide à mieux comprendre comment nous nous sommes construits en tant qu'individu et société au fil du temps, à apprendre des erreurs du passé pour ne pas les répéter, à guérir des blessures qui ont besoin d'être (re)connues et à mettre en pratique des valeurs et des pratiques socioculturelles nouvelles et anciennes qui contribuent à jeter les bases d'une vie commune future.

Ils ne peuvent pas avancer
car ils n'arrivent pas à le
digérer.

<<La citoyenneté ne parle pas de
ce sujet et nous devons en parler
davantage>>

<<J'ai trois enfants de quinze ans et je ne sais pas ce
qu'ils savent, je ne sais pas quoi leur raconter>>

<<Je veux rester un gauchiste, sans porter "ce sac à dos" sur mon dos>>

<<Quand j'y pense, maintenant que j'ai presque célébré ces décès, je trouve cela incroyable>>

<<Hemen uzten dut nire iraganaldiko zati baten zama, konpartituta arindu egiten dena. Uzte dut halabein ezkertazunaren zama nola bait, itxaropen puntu batekin⁹>>

Par ailleurs, il permet également la révision (auto)critique et compatissante de vieux stéréotypes et préjugés, provenant d'une réalité passée, qui, dans une certaine mesure, et en n'étant pas explicité publiquement, sont toujours actifs dans le subconscient collectif de notre société. Des visions et des positionnements qui cherchent à s'actualiser et se renouveler pour un présent et un avenir sans violence, mais exigeant une plus grande justice sociale.

3.2. Immersion culturelle et adaptation au quotidien

Comme ils'agit d'un sujet de conversation sensible - et potentiellement générateur de conflits - une question clé s'est posée pendant la phase de conception : Comment rendre attrayant et accessible le fait de parler d'un sujet qui, pour la majorité de la société, renvoie à une époque révolue de violence et de souffrance ? Comment générer une conversation significative et curative entre des personnes distinctes sur un sujet dont nous ne voulons pas parler, mais dont nous devons parler ?

Nous avons remarqué que nous avons besoin de chercher des espaces communs dans les villages du Pays Basque, des lieux connus et utilisés par les individus dans leur quotidien, immergés dans le contexte socioculturel local. Nous nous sommes rendus compte que les sociétés gastronomiques et les txokos présents dans tous les villages du Pays Basque nous offrent un contexte culturel idéal, la pratique sociale parfaite pour notre société : discuter autour d'une table en partageant un bon repas, dans un lieu réservé mais à la fois ouvert au public. Au lieu d'utiliser des lieux éloignés ou peu connus par la majorité des individus, nous avons accompagné la conversation dans des espaces quotidiens et populaires d'interaction sociale tels que les txokos et les sociétés gastronomiques. Ainsi, nous cherchons à amener cette conversation cruciale à un plus grand nombre de personnes qui, autrement, ne participeraient pas à de telles initiatives.

3.3 Un effort collectif pour la coexistence

D'une certaine manière, nous voulons, à travers Afaloste, donner un nouveau sens à ces espaces quotidiens de rencontre et de coexistence dans la diversité, qui existent dans tous les villages de la géographie basque. Nous voulons les inviter à se joindre à cette initiative pour qu'ils contribuent à l'actualisation des façons de penser et créer des relations dans notre société, afin qu'ils puissent continuer à participer à la coexistence au Pays basque, maintenant aussi depuis ce lieu et dans ce but.

8. Les rencontres Memorialab ont été réalisées dans des centres de retraite (retraites rurales de fin de semaine), au Musée de la Paix de Gernika et au siège d'une association de voisins (retraites urbaines d'une durée d'un jour).

9. « Je laisse ici le poids d'une partie de mon passé, que je libère en le partageant. D'une certaine manière, je laisse également le poids du gauchisme, avec une pointe d'espoir. »

J'ai beaucoup aimé, et je vais sûrement répéter l'expérience, je la conseille à tout le monde.

<<Tout d'abord, c'est une excellente idée d'organiser ce genre de réunion>>





Qui sont les participants ?

L'écosystème Afaloste convoque, accueille et met en relation une diversité énorme d'identités. Les six Afalostes qui ont été tenus à ce jour ont impliqué des acteurs politiques locaux de toutes sensibilités politiques, les autorités municipales (maires et conseillers), personnel technique municipal, (anciens) ex-militants de l'ETA, militants pacifistes, chercheurs, personnes menacées par l'ETA, victimes de la torture policière, victimes directes de la violence de l'ETA et de groupes parapoliciers, hommes d'affaires, (parents de) personnes enlevées par l'ETA, victimes d'abus et de persécutions policières, parents de prisonniers de l'ETA, anciens militants de la *kale borroka*¹⁰, parents de prisonniers de l'ETA, anciens militants de la *kale borroka*, journalistes et générateurs d'opinion publique, jeunes et vieux, femmes et hommes, militants politiques et sociaux, militants politiques de la dictature, euskaldunes¹¹ et non euskaldunes, nationalistes et non nationalistes, étrangers, retraités, travailleurs, professeurs d'université, étudiants, professions libérales, femmes au foyer (etxekoandre) et citoyens en général. La réalité du peuple telle qu'elle est.

L'appel est lancé par différents moyens : appel public via les réseaux sociaux, invitation directe à des personnes spécifiques, invitation par le biais de tiers (certains habitants du village mobilisent d'autres personnes et des réseaux locaux), des associés des txokos et des sociétés gastronomiques où se déroule l'évènement.

10. Forme de violence exercée par l'ETA concentrée sur la provocation de la violence de rue aux mains de groupes organisés de jeunes radicaux pro-indépendance. Beaucoup de ces jeunes gens rejoindront plus tard les rangs de l'ETA.

11. Euskaldun : une personne qui parle le basque

Souvent, certaines personnes se connaissent, mais personne ne connaît tout le monde.

Il est fréquent que les personnes qui se connaissent entre elles ne sachent pas que l'autre va assister à Afaloste. Comme il s'agit d'un village, il n'est pas rare que certaines personnes soient surprises que d'autres soient présentes. D'autres sont accompagnées par des membres de leur famille ou des amis pour les soutenir et les motiver.

L'une des richesses d'Afaloste est précisément son effet de surprise, la possibilité que l'espace soit rempli d'une diversité inconnue, jusqu'alors non reliée au niveau local. La liste des participants n'est pas diffusée avant l'évènement. Personne ne la demande non plus, bien que la majorité se demande qui sera présent. Un écosystème de conversation unique et très divers se crée à chaque Afaloste.

Cette réelle possibilité d'être un espace local divers, non supervisé ou pré-dirigé par des institutions publiques ou des partis politiques, est un élément très apprécié par de nombreuses personnes qui assistent à Afaloste. Beaucoup d'entre elles reconnaissent que la fraîcheur et l'ouverture de l'espace enrichissent l'expérience de façon très significative. Cela permet de maintenir une conversation authentique qui n'est pas maquillée ou limitée par l'empreinte institutionnelle ou partisane. En réalité, c'est une des intentions principales de l'initiative.

Je savais que notre
village était pluriel et
riche, mais pas à ce point!

Sortir de mon cercle m'a
permis de comprendre ce qui
n'allait pas.

<<J'espère avoir fait ma
part pour rendre l'histoire
aussi constructive que
possible>>



Comment se présente
la méthode Afaloste ?

akontzeko
o?

Zer egin dezaket
eta elkarbizi
gizarteak
nik eta

Zer proposa
elkarbizi
edo bul

?Qué p

ara
ndizar
a?

Afaloste



Nos parents ont fait ce qu'ils pouvaient pour ne pas en parler, ça ne portait pas d'une mauvaise intention, c'était un mécanisme de protection.

5.1. Les prémisses méthodologiques

La méthode Afaloste s'alimente d'une série de prémisses basiques :

La vision systémique

En tant qu'initiative visant à promouvoir la coexistence au niveau local, et précisément en raison de l'énorme impact que la violence a eu sur les villes du Pays Basque, il est essentiel de prendre en compte les relations et interactions existantes dans l'écosystème local. L'initiative a pour but d'améliorer ces interactions, les rendre plus perméables et empathiques à la diversité des opinions et des mémoires. Elle souhaite également créer de nouveaux réseaux de discussion qui seraient capables de générer de nouvelles interactions, plus transformatrices.

<<Mon père était traumatisé par la guerre et ne voulait pas en parler. Nous, on lui posait des questions, comme si de rien n'était. C'était un sujet tabou>>

Un espace de proximité qui intègre le personnel et le social

Nous avons besoin d'espaces sereins pour la réflexion (auto)critique. Des espaces ouverts, mais où il est possible de parler, d'un point de vue personnel, des problèmes sociaux rencontrés. Pour que ce type de conversation puisse avoir lieu, le lieu et le climat qu'il génère sont importants. Il doit être familier, commun, quotidien, afin d'atteindre le sentiment de sécurité dont ce processus a besoin.

Dialogue et transmission intergénérationnelle

Bien que nous commençons la conversation par un souvenir récent, il s'agit d'un conflit intergénérationnel de longue haleine où le groupe revisite pratiquement tout le XXe siècle (la Seconde République, la Guerre Civile, l'après-guerre et la dictature franquiste, la transition, les années de plomb, la fin de l'ETA, la situation actuelle).



<<J'ai appris qu'en écoutant les autres, je me retrouve en eux>>

<<J'ai passé un bon moment et j'ai en la d'entendre>>

<<J'emporte avec moi des témoignages intimes qu'il est difficile d'entendre de la part de personnes que je ne connais pas>>

Pour traiter le traumatisme social accumulé au cours de tant de décennies de violence, il faut amener les différentes générations à dialoguer, afin qu'elles puissent ensemble (re)construire la mémoire sociale. Memorialab nous a appris qu'en faisant dialoguer plusieurs générations, ces reconstructions collectives permettent de passer de la transmission d'un traumatisme passé sous silence à la transmission d'une mémoire apaisée.

Silence et écoute empathique

Il est nécessaire de créer des espaces où les gens peuvent apprendre à connaître et à compatir à d'autres expériences et souffrances, à parler ouvertement et à se sentir écoutés dans un cadre intime et personnel lorsqu'ils partagent leurs expériences. Des espaces où le silence reproductif du traumatisme et de la peur donne lieu au silence transformateur de la réflexion (auto)critique, la prise de conscience, la (re)connaissance de la douleur d'autrui, et la guérison de blessures et relations interrompues par le conflit.

Contextualisation culturelle

Nous pensons que ces conversations ouvertes, qui sont encore naissantes dans nos villages, sont plus faciles à réaliser dans des environnements connus et culturellement contextualisés. Nous cherchons à générer un environnement qui, à partir du quotidien, des pratiques sociales déjà établies, invite les gens à revoir et à changer ces croyances et comportements du passé qui affectent la rencontre et la coexistence dans la diversité.

Le processus est conçu de manière à ce qu'il représente et connecte deux espaces très importants dans la culture basque : la rue (kalea)

et la maison (etxea). Bien que les deux discussions soient liées, nous n'avons pas toujours la même conversation à la maison que dans la rue ; encore moins en ce qui concerne ce sujet. D'une part, la ronde de témoignages représente l'espace social, kalea. Le repas pris en petit groupe cherche à évoquer l'espace intime du repas familial, etxea¹², où résident encore la majorité des silences que nous devons écouter en tant que société. Le but est de réaliser une intervention qui représente et met en relation les deux espaces sociaux dans lesquels il faut générer des transformations majeures (points de vue, récits, comportements, stéréotypes et convictions, mémoire sociale et histoires du quotidien familial, etc.).

*En parler à la maison,
organiser un Afaloste à la
maison serait fantastique,
car le conflit est là.*

<<Reconnaître que je me suis trompé, pour la première fois
j'ai eu le courage de le raconter>>



12. En basque, le mot etxea a un double sens. D'une part, il signifie « maison », l'endroit où l'on vit, et d'une autre part, il veut dire « famille », dans un sens large et profond. C'est un terme de grande portée dans la culture basque, il a un pouvoir transformateur important.

Coexistence linguistique

L'utilisation, la défense et la promotion du basque à l'époque dictatoriale a généré de nombreuses souffrances dans la société basque. L'instrumentalisation du basque a été un des grands éléments de discorde pendant le conflit. En quelques sortes, cela reste élément de division et à la fois de cohésion dans notre société. Nous devons créer des dynamiques de relation plus empathiques et ouvertes entre les deux langues qui pourraient nous aider à générer une autre atmosphère de coexistence linguistique, une autre attitude envers l'utilisation du basque ; aussi bien par les bascophones que par les non-bascophones.

Pendant l'Afaloste, de même que ce qui se passe dans la société basque, l'espagnol est la langue dominante, bien qu'il y ait également des occasions où le basque domine. Soit parce que la localité est majoritairement bascophone, soit parce que dans un Afaloste où l'espagnol domine, certaines personnes préfèrent s'exprimer en basque, tout le temps ou à certains moments. En général, c'est un espace bilingue avec une tendance à l'espagnol.

La méthode promouvoit la coexistence linguistique par le biais de différentes approches : la traduction entre pairs pendant la ronde de témoignages (xuxurlari, en basque), une équipe de facilitation bilingue, la possibilité de dîner et converser dans une langue ou l'autre, ou les deux, selon la table et le groupe choisi.

La police a coupé les freins
de mon vélo parce que j'ai
dit "egun on" ¹³, et mon père
(aita) a dû aller en prison
pendant deux jours pour éviter

13. "Bonjour" en basque

5.2. La structure de la rencontre

Afaloste se décompose en 4 moments :

Moment	Objectif	Durée	Méthode
Encadrement de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> • Informer sur le but et la structure du dîner • Introduction de la thématique et approche d'Afaloste (dialogue, mémoire, conflit basque, coexistence, guérison sociale) • Ronde de présentation parmi les personnes qui y assiste 	30 min.	<ul style="list-style-type: none"> • Cercle de chaises
Dialogue de Mémoire	<ul style="list-style-type: none"> • Partager et écouter collectivement les différentes expériences de conflit présentes dans le groupe 	1 heure	<ul style="list-style-type: none"> • Objet symbolique • Ronde de témoignages • Dîner
Dîner	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer et partager avec plus de profondeur et d'intimité à partir de questions temporelles (passé, présent, futur). 	2 heure	<ul style="list-style-type: none"> • Tables (4/5 convives et un conteur) • 3 sessions de questions (entrée, plat, dessert) • Changement de table pour le dessert
Synthèse	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer l'expérience au niveau personnel 	30 min.	<ul style="list-style-type: none"> • Questions d'intégration et cercle de clôture

Toute la structure méthodologique s'articule dans son ensemble à travers trois phases : divergence (écouter toutes les voix et mémoires), émergence (dîner avec des questions génératrices), convergence (questions d'intégration). Cette dynamique d'ouvrir, d'explorer et de récolter des apprentissages aide au dialogue du groupe et permet, à la fois, que chaque personne ait des moments de réflexion personnelle.

Moment 1. Encadrement de l'exercice

L'exercice débute sur des chaises, disposées en cercle, avec une ronde de présentation de l'équipe de facilitation, des cuisinier/ères et des invités. Cette ronde de présentation annonce la diversité des identités présentes dans l'espace. Ensuite, nous prenons le temps de mettre en place quelques premiers messages sur le dialogue, la mémoire, le conflit basque, la coexistence et la guérison sociale. Nous encadrons ainsi l'exercice en termes de sujet et d'approche méthodologique, mais aussi en termes d'approche émotionnelle et affective visant la guérison sociale, et non le révisionnisme ou la confrontation.

Nous remercions la société gastronomique/txoko pour l'organisation du dîner et les membres qui y participent, qui jouent le rôle d'hôtes, nous donnant un aperçu de l'histoire du lieu. Dans la majorité des cas, le txoko/société gastronomique lui-même a certaines relations avec l'époque du conflit. Et cela nous sert à justifier la décision d'utiliser ces espaces sociaux et d'introduire quelques commentaires sur le rôle et l'importance des txokos dans la vie socioculturelle de notre société: : lieux de proximité, de coexistence, de rupture et de refuges dans des époques difficiles.

Moment 2. Dialogue de mémoires

Cette session débute avec le témoignage de l'animateur dans le but de moduler le ton et le contenu des témoignages ; puis les autres suivent. Une fois que le témoignage est terminé, la personne qui s'est exprimée se lève et fait sonner un bol tibétain au milieu du cercle de chaises. Le son profond et guérisseur du bol tibétain envahit la salle, laissant l'opportunité à chaque participant de s'ouvrir au témoignage, d'écouter avec empathie depuis son intérieur. Lorsque nous parlons avec les autres participants, nous parlons avec nous-mêmes. Nous avons besoin de l'autre personne pour discuter. À cet instant, quelqu'un ressent l'envie ou la force de partager son témoignage. À la fin, il se lève et fait sonner la cloche. Le reste des participants (nous) l'écoutent en silence. Et ceci successivement jusqu'à terminer la ronde de témoignages.

Au centre du cercle, nous disposons une spirale sur le sol qui symbolise notre relation cyclique non linéaire avec le temps et le rôle que joue la mémoire pour donner un sens au passé, au présent et au futur. Nous ne pouvons pas changer les conflits (historiographie), mais nous pouvons transformer la relation que nous avons avec ce conflit et ce que cela entraîne dans nos vies (la mémoire). Afaloste est fermement engagé dans la promotion d'une mémoire plurielle, intégratrice, transformatrice et curative. Nous regardons le passé dans le but de nous connaître dans le présent. Nous voulons nous (re)connaître dans ce passé afin de donner un sens à ce que nous étions alors ; et ainsi prendre conscience et nous mettre à jour dans tout ce que nous devons réviser dans le présent pour construire un avenir loin de la violence à motivation politique, telles que l'idéologie, l'identité, les préjugés, la haine, les actions et comportements, les douleurs, les blessures, les relations, les peurs, les silences, notre relation avec les autres, l'altérité, etc.

Avant l'événement et une fois la liste des participants close, une lettre d'introduction est envoyée demandant aux participants d'apporter un objet - lié à la gastronomie - qui symbolise un événement du conflit ayant eu un impact significatif sur leur vie. Nous utilisons ces objets symboliques (e.g. des pois chiches, du miel, du sel, une bouteille du vin, une banane, des noix, des châtaignes, des poivrons, etc.) afin d'introduire métaphoriquement le témoignage. À la fin du témoignage,

l'objet est déposé au centre du cercle, au même moment où la cloche est sonnée. Au fur et à mesure, le centre du cercle se remplit d'objet, d'histoires, de mémoires qui se mélangent entre elles de façon non linéaire, apparemment désordonnée ; jusqu'à former une interrelation collective où chaque souvenir, chaque expérience a une place, un sens particulier qui nous aide à donner un sens collectif à la complexité de ce que nous avons vécu.

Cette phase du processus se termine par une ronde de conversations avec les personnes à côté (groupes de 2-3 personnes) à partir d'une question donnée, De quoi t'es-tu rendu compte ? Cette brève discussion, plus intime, aide chaque personne à comprendre, à sa manière, tout ce qui a émergé pendant les témoignages. S'il reste suffisamment de temps, nous ouvrons une ronde collective pour écouter quelques exemples de ce qui s'est dit dans les groupes. Pendant que ces conversations de groupe se déroulent, l'équipe de facilitation en profite pour préparer le moment du dîner et se coordonner avec la personne qui cuisinera.





Moment 3. Le dîner. Un voyage à travers le temps.

Nous introduisons la personne qui va cuisiner ainsi que le menu du dîner. Avant la rencontre, l'équipe de facilitation¹⁴ explique le but de l'exercice et son rôle aux cuisiniers. Les plats sont choisis par les cuisiniers, inspirés par le thème et l'approche conviviale de la conversation. Quelques plats sont traditionnels et évoquent le passé. D'autres plats sont plus innovants, invitant les temps nouveaux, inspirés par la coexistence et la diversité, etc. Ils sont tous accompagnés d'un bon vin et d'eau. Le groupe travaille activement et participe aux arrangements et aux préparatifs: bouger les tables et les chaises, ouvrir les bouteilles, finir de dresser la table, préparer les entrées, cuisiner ou réchauffer la nourriture, couper le pain, discuter autour d'un verre de vin, etc.

Le dîner se déroule en trois périodes temporelles (passé, présent, futur) qui correspondent aux trois plats du menu (entrée, plat, dessert). Et chacun de ces moments commence par une série de questions imprimées au dos des sets de table fabriqués pour l'occasion. Chaque plat/période possède un set de table spécifique avec ses questions correspondantes, que les conteurs de table changent pour chaque nouveau plat.

Les gens sont invités à s'asseoir à des tables avec d'autres personnes qu'ils connaissent peu ou pas du tout.

14. Les personnes qui racontent font partie de l'équipe de facilitation. Ils préparent l'espace en avance, accueillent les participants, introduisent les questions temporelles, veillent à ce qu'il y ait une diversité de points de vue et d'expériences à toutes les tables, ils prennent des notes sur les conversations, aident à rester concentré sur les sujets de conversation, incorporent de nouvelles questions et invitent à la réflexion (auto)critique et compatissante. Ils travaillent en coordination avec l'animateur principal pour le service et le changement des assiettes et des sets de table.



Nous voulons créer de nouveaux réseaux de conversation, et non reproduire les réseaux familiaux et quotidiens. Chaque table accueille 4/5 convives en comptant le conteur de l'équipe de facilitation. Le même groupe est maintenu pendant l'entrée et le plat, puis les groupes se mélangent pour le dessert pour créer de nouveaux groupes de conversation. Ce changement génère un mouvement sympathique et amusant dans tout le groupe, cela donne un nouvel élan aux (nouvelles) discussions autour du dessert. Les personnes sont, à tout moment, encouragées à interagir dans la langue dans laquelle elles se sentent le plus à l'aise, avec l'aide des conteurs.

Plat	Période	Questions posées
Entrée	Passé	<ul style="list-style-type: none"> • Comment le conflit et la violence à motivation politique nous ont-ils affecté au niveau social ? • Comment t'ont-ils affecté ? • Comment l'as-tu géré ?
Plat	Présent	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est ton point de vue sur la situation actuelle ? • Quel est ton point de vue sur la fin de l'ETA ?
Dessert	Futur	<ul style="list-style-type: none"> • Que proposes-tu pour encourager/approfondir la coexistence ? • Que puis-je apporter pour contribuer à la mémoire et à la coexistence ?

Moment 4. Intégration et synthèse

Une fois que le dîner et l'exploration des trois périodes sont terminés, nous ouvrons un espace pour la réflexion et l'intégration personnelle de l'expérience vécue. S'il reste du temps, l'animateur dirige le groupe vers une méditation guidée dans laquelle ils visualisent les moments de l'exercice et tirent des apprentissages personnels. À d'autres occasions, le groupe se divise en trio pour partager l'expérience et les apprentissages obtenus. Après un moment de réflexion personnelle en silence et/ou en trio, les participants écrivent leurs réponses à trois questions posées par l'animateur. Ces questions et le fait de devoir écrire les réponses sur un papier, aident la personne à synthétiser et intégrer son expérience. À ce moment-là, l'atmosphère du groupe change, elle redevient plus introvertie, calme, silencieuse et posée. Les trois questions de synthèse sont :

1. **Qu'est-ce que je laisse ici ?** (de vieux stéréotypes et d'anciennes convictions, des habitudes, des sentiments de haine et de honte, de l'attachement, des peurs, des résistances, des comportements, des façons de créer des relations, etc.)
2. **Qu'est-ce que je retiens de cette expérience ?** (de nouvelles idées et convictions, des façons de créer des relations, une aspiration, un apprentissage, etc.)
3. **Que puis-je faire pour contribuer à la coexistence ?** (micro-pratiques et gestes de convivialité dans la vie quotidienne)

Il y a un moment pour discuter des réponses et pour que chacun puisse écouter et résonner avec les autres des apprentissages partagés. La session se termine par une série de "headlines" (phrases courtes et synthétiques) où chaque participant, s'il le souhaite, partage l'apprentissage qu'il a tiré d'Afaloste¹⁵. Les remarques finales des organisations promotrices clôturent la journée.

15. Voir partie 8.- L'effet Afaloste





Alimenter nos mémoires

À Afaloste, l'aspect gastronomique revêt deux particularités. D'une part, l'utilisation d'objets gastronomiques pour la ronde de témoignages (haricots, poivrons rouges, cidre, jambon d'York, oignon, etc.). D'autre part, le dîner en lui-même. Nous recherchons à ce que la gastronomie soit le point de départ de la conversation (les objets), mais aussi la base de tout le processus (le dîner).

6.1. Le dîner

Lieux, dates et menus des Afaloste réalisés

Lieu	Date	Entrée	Plat	Dessert
Irun	24/10/18	Taboulé de millet	Joue de porc au vin et purée de patates douces au romarin	Compote de pommes sautées au yaourt
Etxebarri	30/10/18	Salade de morue	Merlu à la sauce verte	Fromage, coing et noix
Amurrio	20/11/18	Crème de légumes avec de la piperade	Steak haché farci au foie gras et à la crème de potiron	Caillé au mélange de coings et de noix
Gernika	22/11/18	Chou-fleur et brocoli à la béchamel	Poivrons farcis aux légumes	Millefeuille au chocolat et à la crème
Donostia	15/05/2019	Crème de légumes	Poulet façon « Mar y Montaña »	Compote et yaourt
Bilbao	05/06/2019	Charcuterie et salade	Joue de porc	Fromage, coing et noix

6.2. La ronde de témoignages

Les objets de départ apportés par les invités nous relient directement à des expériences significatives du passé. Voici quelques exemples :

Objets de départ
(signifiant)



Eau d'Alzola



Une banane

L'histoire qu'il raconte
(signifié)

Quand j'avais 16 ans, en 1966, nous sommes allés à Bermeo pour une fête basque et la Guardia Civil nous a arrêtés. Ils nous ont mis une amende de 25 000 pesetas, et si nous ne payions pas, nous devons aller en prison. Mon père, qui était le balayeur du village, venait de Burgos mais se sentait également basque. Il a dû demander un crédit pour payer, même si je voulais aller en prison parce que c'était la façon de faire à l'époque. La rumeur comme, quoi nous avons payé, s'est répandue dans le village et ils ont jeté des tracts le dénonçant comme un cafteur et un traître. Après ça, mon père était mort de peur à chaque fois qu'il y avait une attaque. Nous ne parlions pas de politique à la maison, j'étais un militant clandestin de l'ELA (syndicat basque), et ma mère avait très peur car elle pensait que j'appartenais à l'ETA. Je suis descendu au premier étage, parce que je savais d'où venait le tract, et je leur ai dit "si quelque chose arrive à mes parents, je vous tue". J'ai tenu tête aux voisins en défendant mon père, et ils m'ont fait de la place. Des années plus tard, ils sont revenus me saluer.

En 1933, je travaillais pour un journal. Il y avait des attaques de temps en temps. Un jour, je mangeais dans un restaurant à Gros (Donostia), et l'on m'a appelé pour me dire qu'une attaque s'était produite. Je suis sortie en courant en tenant une banane. Un jeune homme de 24 ans, toxicomane, avait été tué. J'ai mis la banane dans mon sac et je l'ai oublié pendant des jours. Elle était pourrie lorsque je l'ai retrouvé. Que se passe-t-il dans cette société ? Si nous ne prenons pas soin de nous, si nous ne nous bichonnons pas, ça va pourrir. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour vivre ensemble.



Des poivrons rouges

Une nuit, nous étions à la maison en train de manger de la tortilla avec des poivrons rouges, quand ils ont fait exploser une bombe dans le concessionnaire Peugeot de la famille, dans la partie basse de la maison. C'était l'époque du boycott des produits français. La chambre de mon frère était remplie de verre brisé, et il ne pouvait plus y dormir. Et moi, qui étais de LKI¹⁶, j'ai arrêté de coller des affiches pour HB¹⁷.



Champagne

Dans ma jeunesse, il y avait un front commun contre Franco, et il y avait de très bonnes relations au sein des partis politiques. J'appartenais au mouvement communiste, et le 1er mai 1974 nous avons déposé des tracts, nous avons été attrapés par la Guardia Civil et ils nous ont amenés à la caserne Antiguu, c'était très dur pour moi psychologiquement. Mes parents ont dû payer une amende de 25000 pesetas, ce qui était énorme. Après un mois de prison, nous sommes sortis avec une peine de 3 ans. J'étais content que Franco soit mort, ce jour-là nous avons fêté ça avec du champagne. Le jour où l'ETA a pris fin, j'ai aussi fêté ça avec du champagne.



Chocolat

Le pain avec du chocolat était le goûter de l'époque. Je viens d'Elorrio et j'avais 8 ans. Pour aller à l'école, il fallait passer par la caserne de la Guardia Civil. Dans ma classe, il y avait un petit garçon qui était le fils d'un Guardia Civil, c'était mon ami et il m'a invité à la caserne. Un jour, son père a été assassiné sur la place. Lui, venait de Jaén et il a dû partir. C'est ce jour-là que j'ai perdu mon innocence, ce n'était plus pareil de passer par la caserne.

16. LKI : Liga Komunista Iraultzaiela (Ligue communiste révolutionnaire) Parti politique avec une idéologie communiste et trotskiste.

17. HB : Herri Batasuna. Parti politique avec une idéologie nationaliste et socialiste.



Les sujets de conversation à Afaloste

J'ai l'impression
d'avoir toujours vécu
dans la violence.

Quelles sont les conversations qui ressortent dans ce type d'endroit? Quel genre de conversations peut-on avoir lorsque nous utilisons notre mémoire récente comme canal de communication avec des personnes, connues ou non, avec lesquelles nous n'avons jamais parlé (publiquement) de ce sujet sensible ? Dans quelle mesure la méthode conditionne-t-elle l'émergence de certaines conversations et pas d'autres ? Après avoir fait un compte rendu exhaustif des conversations tenues lors des différents moments d'Afaloste (rondes et tables), nous pouvons être sûrs que toutes les conversations enregistrées sont liées au thème. On sent que les personnes qui mangent gardent le fil de la conversation tout au long de l'exercice, il y a beaucoup d'énergie dans la conversation. Cela engendre une riche diversité de ramifications thématiques qui démontrent à quel point il est complexe de comprendre et d'intégrer tous les souvenirs et expériences du conflit accumulés par tant de personnes, pendant tant de décennies, dans tant de villages.

Étant donné que la liste des conversations est large et parfois particulière, nous nous concentrons dans ce document sur celles qui sont les plus récurrentes et/ou les plus significatives, soit parce qu'elles ont été abordées à plusieurs tables dans une ou plusieurs Afalostes, soit parce qu'elles reviennent constamment dans toutes les Afalostes.

En d'autres termes, certains sujets de conversation ont une forme ondulatoire, ils sont présents en permanence, même lorsque nous n'en parlons pas. D'autres sujets sont comme des particules, ils prennent forme et prennent force à un certain moment en raison d'une question particulière, d'une sérendipité, d'un commentaire annexe, d'une intervention spécifique, de la composition et de l'interaction uniques qui se produisent dans un certain groupe ou à une certaine table, et ainsi de suite.

Nous partageons les principaux éléments de quelques-unes de ces conversations :

Normalisation de la violence, du silence et du traumatisme social

<<La première fois que j'ai été battu par la police, c'était pour avoir enlevé l'Olentzero¹⁸ du village>>

<<Melitón Manzanos¹⁹ était un fils de pute et on est contents qu'il ait été tué>>

<<Nous avons tous souffert, mais pas seulement une fois>>

Si une chose est claire après avoir écouté des dizaines de témoignages dans les six Afalostes organisées dans les trois provinces de la CAPV (Communauté Autonome du Pays Basque), c'est l'énorme traumatisme social installé dans la société basque (« il y a un traumatisme dans cette société, un traumatisme social »), alimenté en continu pendant presque un siècle de violence (la mémoire collective d'Afaloste va du coup d'État franquiste en 1936 jusqu'à la fin de l'ETA). Les témoignages et les épisodes de violence vécus dans les villages du Pays Basque sont si nombreux que le groupe est parfois submergé, perplexe, plongé dans un profond silence. Beaucoup de personnes n'étaient pas conscientes ou ne savaient pas, ne voulaient pas ou ne pouvaient pas s'ouvrir aux souffrances que les autres avaient vécues, et sont surpris et bouleversés d'entendre des témoignages aussi durs venant d'idéologies et d'identités autres que les leurs. Une grande partie de la société a été prise entre deux feux. D'une part, la violente et cruelle répression sans discernement de l'état pendant la dictature, et par moment, également pendant la démocratie. Et d'autre part, la violence (de l'environnement) de l'ETA, en démocratie. Une société qui, pour aller de l'avant, a normalisé la violence et a préféré se taire par peur et par honte. Une société figée face à la violence vécue au quotidien.

<<Aujourd'hui je me rends compte du traumatisme social que nous avons au Pays Basque>>

<<Je le regarde (le conflit) et je vois une douleur qui n'est toujours pas guérie>>

<<La violence c'est la peur et ça donne la trouille qu'il se passe quelque chose proche de nous... à cause d'elle, les sentiments restent silencieux, éteints et ne ressortent pas (...) Nous avons dû garder le silence à ce sujet parce que sinon, c'était une confrontation permanente>>

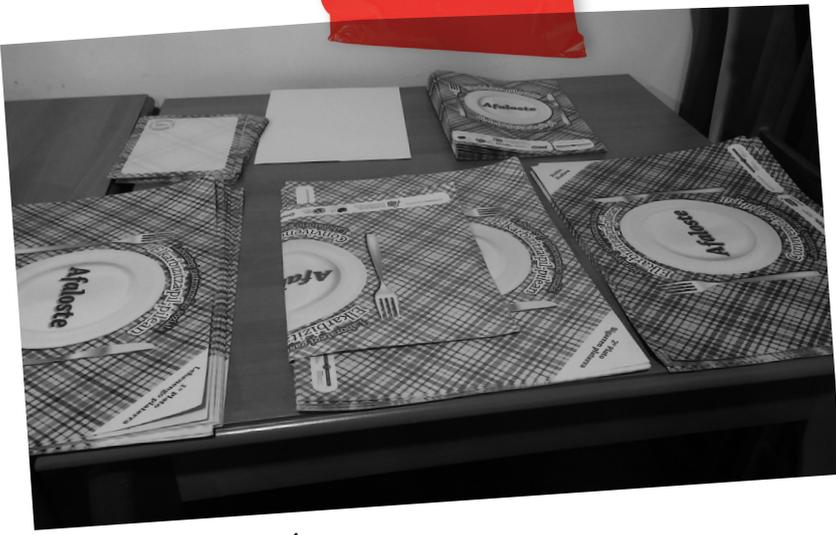
<<Ce qui allait arriver allait être beaucoup plus gros. Ce qui se passait était bien plus important. On revendiquait quelque chose et ils nous frappaient>>

Personne ne nous a jamais raconté ça.

<<Aujourd'hui, je comprends que nous devons raconter l'histoire car de choses très dures se passent>>

18. Personnage mythologique de Noël basque, il est représenté par un charbonnier

19. Melitón Manzanos González (San Sebastián 1909-Irun 1968) était un officier de police espagnol pendant la dictature de Franco, collaborateur de la Gestapo pendant la Seconde Guerre Mondiale et chef de la Brigada Político-Social de Gipuzkoa, poste d'où il a torturé de nombreux opposants au régime. Il a été assassiné par l'ETA lors de la première attaque préméditée de cette organisation. (Wikipédia, 11/02/2020)



Mes parents ont beaucoup souffert en tant que nationalistes et ils nous ont protégés face aux différents amis.

<<J'ai été très bouleversée par l'enlèvement de mon mari et par le fait que je n'ai jamais rien dit à mes enfants pour qu'ils ne me détestent pas>>

Dans ma famille, ne pas parler est très courant et je ne veux pas que ça se reproduise.

<<Nous avons vécu dans notre bulle, dans notre monde et aujourd'hui nous découvrons qu'il y a d'autres bulles>>

Dialogue et transmission intergénérationnelle

De nombreuses personnes admettent que c'est la première fois qu'elles parlent (publiquement) de ces sujets et de ce que cela a réellement représenté dans leur vie. À ce titre, beaucoup admettent ne rien avoir raconté à leurs enfants de ce qu'il s'est passé (enlèvement, torture, détention policière, emprisonnement, stigmatisation sociale, chantage, menaces (de mort), répression (pour avoir parlé en basque, etc.), par peur que les nouvelles générations se radicalisent ou vivent dans la haine. Et bien des jeunes participant à Afaloste auraient souhaité que leurs parents leur disent ce qu'il se passait afin qu'ils puissent donner un sens à la réalité qu'ils vivaient. Beaucoup de personnes vivaient dans une bulle, protégées et aliénées du tourbillon extérieur, et ne savaient pas qu'il y avait une infinité d'autres bulles autour d'eux dans lesquelles on vivait des situations similaires.



<<J'ai adoré t'écouter et ressentir de l'empathie envers ta souffrance ; alors qu'il y a des années, j'aurais ressenti d'autres sensations qui me font honte aujourd'hui. Il y a eu de l'évolution et du changement>>

<<Lorsque tu écoutes une personne et que tu vois qu'elle souffre... tu ne peux que la comprendre>>

<<C'est une expérience qui m'a permis de raconter des choses que je n'aurais jamais raconté dans d'autres forums de discussion>>

Écoute empathique de la souffrance d'autrui

De nombreuses personnes apprécient l'espace, car il leur permet d'écouter et d'être écoutés sans aucun jugement, sans attitudes révisionnistes, dans un lieu plus humain et (ré)conciliateur. De la même manière, d'autres aiment pouvoir parler ouvertement et sans peur de ce qu'il s'est passé, ce qu'ils ont fait (ou non) ou ce qu'ils ont pensé (ou non).

Des objets symboliques et la chaleur du foyer familial

Pendant la ronde de témoignages, une infinité de personnes relient l'objet de départ avec des moments familiaux liés à des conflits. Le fait que les objets soient reliés à des produits gastronomiques aide à rentrer dans la conversation familiale de façon directe. Cela rend rapidement l'espace plus intime et le remplit de conversations proches du cœur et de la chaleur du foyer (etxea), d'amour évocateur de la famille et de souffrances et divisions familiales vécues derrière des portes closes.

<<Le côté politique ne devrait pas avoir un rôle qui ne lui est ni demandé ni exigé. La société doit le faire>>

<<J'ai eu beaucoup de mal avec le sujet sur le basque. Ils me traitaient d'Espagnol parce que j'étais membre de Gesto por la Paz, mais ils ont été surpris lorsqu'ils m'ont entendu parler en basque>>

<<Bien au contraire, pour avoir parlé basque, il semblait appartenir à l'ETA>>

Le basque

Le thème du basque est un sujet qui a généré, et génère toujours, des tensions dans notre société. Plusieurs groupes ont fait des commentaires sur ce point et sur la manière dont il a été instrumentalisé d'un côté ou de l'autre.

Le discrédit du système politique et la peur institutionnelle

C'est un thème récurrent. Nombreux sont ceux qui considèrent que les partis politiques en général, et de nombreux acteurs politiques en particulier, en plus de souffrir du conflit, en ont également profité. Ils expriment qu'à l'heure actuelle, le système politique ne fait pas assez en termes de dialogue citoyen pour la réconciliation et la guérison sociale. Ils pensent que le système politique considère que le conflit est terminé et veut tourner la page rapidement. Il y a le sentiment que l'on ne peut pas attendre grand-chose d'eux et que c'est aux citoyens eux-mêmes, à travers leurs réseaux et organisations, de trouver les moyens d'ouvrir des espaces de dialogue citoyen au niveau local.

<<Les politiques ne peuvent pas avoir d'empathie, ils ont toujours des intérêts>>

<<Il devrait y avoir des politiques qui regroupent les différences, c'est leur travail, mais ils ne le font pas>>

<<Le conflit a été rentabilisé>>

Ça a été une grande affaire électorale.

La langue a été instrumentalisée et continue de l'être.



Les politiques ont une attitude immobiliste.

Nous sommes des numéros qui votent et cela se traduit par des proportions de pognon électoral.

<<Nous avons un gros problème, et ce sont les politiques. Il n'y aura pas de débat apaisé en raison des intérêts électoraux>>

Il se passe quelque chose de semblable avec les institutions publiques. Même si le travail accompli jusqu'à présent est reconnu, beaucoup de personnes perçoivent une crainte institutionnelle, due à des intérêts partisans, lorsqu'il s'agit de promouvoir résolument le dialogue citoyen dans les villages. Les institutions publiques ne sont pas habituées à s'articuler avec la société civile sur un pied d'égalité, sans vouloir contrôler le processus. Certaines interventions se demandent également si l'école pourrait faire plus que ce qu'elle fait actuellement.

Dans ce pays, si le gouvernement basque n'est pas audacieux...

<<Ici, les tentatives qui ont été faites sont venues des institutions>>

<<Il faut travailler intensément sur les écoles, les collèges et lycées. C'est là que se trouve la graine>>

Migration et regard extérieur

En ce qui concerne le monde extérieur, il y a deux domaines de conversation : un sur la migration des Espagnols vers le Pays Basque, principalement pendant la dictature (appelés avec mépris « maquetos » ou « hezur beltzak »), et l'autre sur la façon dont nous sommes perçus en dehors du Pays Basque. Le premier fait référence à la manière dont ce groupe social, en particulier, se relie au conflit et à la société basque, et vice-versa. Quelques personnes migrantes (et leur seconde génération) ont ressenti le besoin de faire un effort d'adaptation pour pouvoir s'intégrer, d'autres ont ressenti de la honte et ont été stigmatisés parce qu'ils étaient espagnols et ne parlaient pas le basque. Cela a affecté leur sentiment d'appartenance et d'interaction avec cette société, avec la culture basque. Certains processus d'adaptation impliquaient la radicalisation idéologique de cette seconde génération : postulation avec les idées de la izquierda abertzale, intégration dans l'ETA, participation politique dans les différentes organisations du Movimiento de Liberación Nacional Vasco, etc. Dans d'autres cas, au contraire, ils rejoignaient des mouvements qui recherchaient la paix et la coexistence entre des personnes différentes (e.g. Gesto por la Paz). Entre les deux, il y avait tout un arc-en-ciel de positions et d'attitudes.

<<Ma mère est galicienne, mon père originaire de Soria. On les traitait de « coreano, maqueto » seulement car ils étaient des immigrants>>

Dans cette ville, en revanche, ceux d'entre nous qui venaient de l'extérieur étaient plus nombreux. Ceux d'ici étaient appelés "el vasca, la vasca".

<<A Palencia, on m'a demandé : « Mais tu n'as pas peur de sortir de chez toi ? »>>

Beaucoup de personnes expliquent que pendant ces années de conflit intense, lorsqu'ils voyageaient dans d'autres Communautés Autonomes, ils avaient peur que l'on sache qu'ils étaient Basques. Certains témoignages ont été recueillis auprès de personnes ayant subi des attaques sur leurs voitures (pneus crevés, rayures, graffitis "vascos fuera", etc.) en raison des préjugés qui se sont installés dans une partie de la société espagnole.

Il est important d'en parler non seulement entre Basques, mais aussi avec des personnes venant d'autre part.

<<J'ai l'habitude de rencontrer des amis étrangers et de parler mais ils ne sont pas Basques... et je n'ai pas tellement de relations avec les gens venant d'ici à ce niveau>>

Cela m'a touché. J'ai quitté l'Euskal Herria²⁰ et c'était difficile à cause des préjugés. Ils m'ont demandé si nous avions des cours de neutralisation de bombes.

<<Ce n'est pas incompatible d'être Basque et citoyen du monde en même temps>>

Ce sujet n'intéresse pas les jeunes.

20. Euskal Herria : Ce terme désigne un territoire avec des caractéristiques culturelles bien définies, au-delà des frontières politico-administratives et des différences historiques (...) L'ensemble des sept provinces ou territoires (Alava, Biscaye, Guipuscoa, Navarre, Labourd, Basse Navarre et Soule). C'est un nom non assimilable ou équivalent à une quelconque réalité politico-administrative.

Où est la jeunesse ?

C'est une conversation récurrente et complète. Il y a une partie des convives qui se demande ce que la jeunesse fait aujourd'hui, ils la voient démotivés et sans programme propre. D'autres sont d'accord sur le fait que la jeunesse s'engage à respecter la réalité et pousse aux changements sociaux. Certains jeunes, pour leur part, estiment que leurs aînés les ont tenus à l'écart du conflit par un silence intergénérationnel. Et aujourd'hui, on leur demande de s'impliquer dans ce type de processus de dialogue et de coexistence sans savoir très bien de quoi il s'agit, puisque personne ne leur en a parlé à la maison ou à l'école. Une dernière partie de la jeunesse apprécie les espaces comme Afaloste, car ils ressentent le besoin d'écouter, de connaître, pour mieux comprendre ce qu'il s'est passé et la raison de la situation actuelle.

*Nous devons faire
pression sur les parents,
pas sur les élèves.*

<<Aujourd'hui, je commence à savoir comment expliquer
à mon fils de ne pas être aussi calme (...)>>



<<Les retraités se
déplacent plus que
les jeunes>>

Je considère que la situation actuelle est compliquée parce qu'elle n'est pas terminée et qu'il y a encore de nombreuses problématiques à résoudre.

<<Je pense que la fin de l'ETA est une bonne chose, mais cela suppose également la désactivation politique d'une société très riche>>

Aujourd'hui, je constate un oubli important et une dépolitisation de la jeunesse.

<<Si vous ne pouvez pas passer au-dessus des préjugés, laissez tomber la politique. Parce que l'ETA n'existe pas, nous sommes sur un tout autre plan>>

Nous les jeunes, nous sommes une société très endormie. Nous ne nous déplaçons pas...

<<Je pense que les plaies sont très ouvertes>>



Un besoin de transcender et de surmonter la réalité passée.

C'est une conversation très forte dans tous les Afalostes. De nombreuses personnes, appartenant à toutes les sensibilités politiques et ayant vécu des conflits, expriment un besoin vital de partager, retirer, nettoyer, guérir, fermer, alléger le sac à dos qu'ils portent depuis des années. Et ils affirment clairement que des initiatives comme Afaloste sont vraiment nécessaires au niveau des villages, qu'il y a encore beaucoup de choses à dire. Ils disent également qu'ils seraient prêts à participer et promouvoir ce genre d'initiatives, promotrices du dialogue entre des personnes différentes, dans leur entourage (amis, famille, entreprise, txoko, école, etc.). Beaucoup d'interventions parlent du besoin personnel et collectif de transcender le vécu. Elles traitent également le fait de créer davantage d'occasions de parler à ceux qui pensent différemment, parce que cela les enrichit en tant qu'individus, contribue de manière significative à la coexistence, les motive à rétablir des relations interrompues par un conflit ou les encourage à raconter à leur famille et à leurs amis proches ce qu'ils ont vécu à cette époque.

En conclusion, nous détectons une demande sociale croissante et cohérente en relation avec le besoin qu'ont les habitants des villages de générer des espaces humains (loin du politique-institutionnel) pour parler, pour (ré)apprendre la souffrance des autres et pour guérir les blessures.



A photograph of a group of people sitting at a table in a restaurant, overlaid with a large orange number 8. The scene is dimly lit with a warm, orange-red color cast. The number 8 is a solid orange shape with a circular cutout in the center. The text 'L'effet Afaloste' is written in white, italicized font across the middle of the number 8. Below the text is a horizontal dashed white line.

L'effet Afaloste

<<C'est ce qu'il nous
manque pour avancer
dans la coexistence>>

Une fois que le dîner est terminé, il est demandé aux participants de prendre un moment de réflexion personnelle sur ce qu'ils ont appris tout au long de l'exercice. Cette réflexion se construit à partir de trois questions :

1. Qu'est-ce que je laisse ici ? Des convictions, des comportements, des stéréotypes, des mémoires, des sentiments, des regards, associations avec des événements/expériences passés, etc., qui restent dans le lieu, ces apprentissages que la personne dépose dans l'espace.

2. Qu'est-ce que je retiens ? Ces apprentissages que la personne retient de cet espace.

3. Que puis-je faire ? Ces micro-pratiques, convictions et comportements pour la coexistence que la personne est prête à mener à bien, à encourager et/ou à appliquer dans son quotidien.

Nous utilisons ces trois questions comme une aide pour synthétiser l'expérience et donner un sens pratique à tout le processus. Ce sont des questions qui nous aident à nous actualiser et à regarder vers l'avenir une fois que l'expérience du passé a été traitée, chacun à sa place. Elles nous permettent également d'évaluer l'état psychique avec lequel les personnes quittent la société gastronomique/txoko. Vous trouverez ci-dessous un exemple représentatif de l'effet Afaloste :

Je pense que tout le
monde devrait passer
par là.

<<Il faut le faire plus souvent et plus longtemps>>

<<Nous repartons avec une rencontre authentique>>

Question**Témoignages****Qu'est-ce que je laisse ici ?**

- Une bonne partie de l'autocensure qui a été acquise au fil des années.
- Des préjugés, de la colère avec des identités différentes.
- Ma façon de penser très fermée, la tristesse et le goût amer.
- Partager la frustration du conflit et la libération de l'avoir fait.
- J'ai été libéré d'un souvenir dont je ne me souvenais plus depuis 35 ans.
- Je tiens à préciser que nous, les jeunes, nous nous préoccupons également de ces questions.
- Une expérience personnelle différente, un récit unique de ce que nous avons vécu.

Qu'est-ce que je retiens ?

- Rencontrer de nouvelles personnes en peu de temps, et faire mienne une partie de leur vie.
- J'ai l'impression que les "gens" sont plus ouverts et positifs qu'ils ne le disent.
- J'emporte avec moi l'expérience de la réduction des distances lorsqu'il s'agit de reconnaître les expériences de chacune des personnes qui ont participé.
- Je laisse la peur de la honte pour raconter des choses en public.

Que puis-je faire ?

- Partager l'espace avec des personnes différentes de moi.
- En parler à ma fille et lui raconter ce que j'ai vécu, en mettant l'accent sur l'inclusion de ceux qui pensent différemment de moi.
- L'intention de répéter et encourager ces expériences.
- Les envies de vivre en paix et de dédommager les victimes qui viennent d'où elles viennent.
- Partager différents points de vue et les accepter avec normalité.
- Arrêter d'utiliser les catégories de pensée du passé (l'État espagnol, izquierda abertzale, fascisme-socialisme) pour faire référence au conflit et les actualiser à la réalité d'aujourd'hui.
- Toujours le respect et l'écoute de tous.
- Transmettre la possibilité que l'on peut et qu'il est nécessaire de parler et surtout d'écouter.
- Développer l'écoute active, écouter davantage et moins parler.

D'une manière générale, la grande majorité des citoyens qui assiste à Afaloste est d'accord pour dire qu'il s'agit non seulement d'un exercice pertinent et efficace, mais aussi d'un exercice nécessaire pour la société basque. Ces personnes montrent clairement que la société basque a besoin de parler, d'écouter, d'avoir de l'empathie et de partager entre différentes personnes. Ils prétendent le faire à la première personne, ils considèrent que pour prendre conscience et incarner ce qu'il s'est passé, il est insuffisant d'écouter des témoignages à travers des tiers (victimes médiatiques, victimes éducatrices, etc.). Les participants estiment énormément l'espace pour sa diversité, sa générosité, sa sincérité et sa capacité transformatrice. Beaucoup sont reconnaissants d'avoir eu l'opportunité de participer à une expérience comme celle-ci, et demandent que cette initiative et d'autres similaires soient poursuivies avec vigueur.

Je me suis exprimé pour la première fois, et sans aucune peur, sur ce que j'ai moi-même vécu et ressenti par rapport au conflit basque.

<<Afaloste a été une occasion idéale de partager avec d'autres personnes des expériences qui, dans un autre contexte, seraient impossibles à raconter>>

Entendre d'autres personnes dans des conditions que je n'acceptais pas auparavant.

<<Je laisse une expérience du passé transformée en réalité>>

Annexes



Set de table Entrée Afaloste

Afaloste deritzona, Txoko edota soziedade gastronomikoetan egingo diren laborategi gastronomiko-sozialak dira. Laborategi gastronomiko-sozial horietan --sukaldatzeaz gain-- Euskadiko memoria eta elkarbizitzaren inguruko gaiak jorratzeko elkarriketa bat izateko aukera emango da.

Afaloste deritzon ekimena, Euskadiko 27 elkartek osatzen duten Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren elkarten Foroak antolaturiko ekimena da, Bakeola-EDE, Gernika Gogoratuz eta Gernikako Bakearen Museoa Fundazioak aurrera eramango dutelarik, Iñigo Retolazaren dinamizazioaren laguntzaz.



Afaloste es un laboratorio gastronómico-social que pretende explorar -a través de la conversación y la cocina- temas relacionados con la memoria y la convivencia en Euskadi, en lugares singulares: Txokos o sociedades gastronómicas.

La iniciativa Afaloste está impulsada por el Foro de Asociaciones en Educación en Derechos Humanos y por la Paz, compuesta por 27 asociaciones de todo Euskadi. La implementación directa estará en manos de Bakeola-EDE, Gernika Gogoratuz y la Fundación Museo de la Paz de Gernika, siendo dinamizada por Iñigo Retolaza.

Laborategi gastronomiko soziala
Elkarbizitza pil-pilean



Convivencia al pil-pil
Laboratorio gastronómico social

Antolatzaileak/Organizadores

Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkarten Foroa
Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz

bakeola

Gernika Gogoratuz

Loguntzaileak/Colaborador

ELUSKO JAURRIKATZAILEAK GOBIERNO VASCO

Zer da Afaloste?

Afaloste, Euskadiko hiru lurraldeetan (Bizkaia, Gipuzkoa eta Araba) egingo diren laborategi gastronomiko-sozialak dira. Laborategi gastronomiko hauek 4-5 ordutako iraupena izango dute eta Txokoetan ospatuko dira. Bertan sukaldatzeaz aparte, oraintsuko gure memoriaren inguruko gure bizipenak elkarbanatzeko aukera izango dute, gure bizian eta gure elkarbizitzan izan duen eraginaz mintzatzuko garelarik.

- Afaloste bada ere:
- Belaunaldien arteko topaleku plural ezberdina.
 - Gizartea bezala etorkizunari begira ditugun eronkez mintzatzeko aukera.

Afaloste laburbilduz

Zer da?

Txoko ezberdinetan garatuko diren bost ordutako iraupena duten (18.00-23.00) Laborategi gastronomiko-sozialak. Beraietan, sukaldatzeaz gain, memoriaz, belaunaldien arteko trasmisioaz, elkarbizitza eta aniztasunaz mintzatzeko aukera izango dugu.

Non?

Euskadiko hiru herrialdeetako (Bizkaia, Gipuzkoa eta Araba) txoko ezberdinetan ospatuko dira Afalosteak.

Noiz?

2018eko urria eta azaroa bitartean.

Nortzuk parte har dezakete?

25 pertsonako (gehienez) laborategi gastronomiko-sozialak izango dira. *Aniztasuna ziurtatzeko oinarritzko irizpide bat mantenduko da, hau da, Txokoaren bazkide/ez bazkideen artean, gazte eta nagusiak (2/3 belaunaldi), gizonak/emakumeak...

Afaloste ekimeneko partehartzaileek 5 € ordaindu beharko dituzte, afaria eta dinamizatutako laborategian, parte hartzearen truke.

Informazio gehiago

Foro de Asociaciones en DDHH y Educación para la Paz
Tel. 688 801 794
foroasociacionesddhhypaz@gmail.com

Inskribatu zaitetz <https://goo.gl/forms/dLZ1aYcUeLCiUcck1>

¿Qué es Afaloste?

Afaloste, es un laboratorio gastronómico-social donde en -aproximadamente 4 ó 5 horas- (18:00-23:00 p.m) y en diferentes txokos o sociedades gastronómicas de los tres territorios (Bizkaia, Gipuzkoa y Araba), podemos cocinar y conversar sobre nuestras vivencias en torno a nuestra memoria; y lo que ello ha supuesto en nuestras vidas y para la convivencia.

- Afaloste es también:
- Un espacio de encuentro intergeneracional, plural y diverso.
 - Una ocasión para conversar sobre los retos futuros que tenemos como sociedad.

Resumiendo Afaloste

¿Qué?

Laboratorios gastronómico-sociales, de aproximadamente 5 horas (18.00-23.00 pm) en un txoko. Cocinaremos, comeremos y conversaremos sobre memoria, transmisión intergeneracional, convivencia, diversidad, etc.

¿Dónde?

Se realizarán varios Afalostes en txokos de las tres provincias (Bizkaia, Gipuzkoa, Araba) de Euskadi.

¿Cuándo?

Durante el periodo octubre-noviembre 2018.

¿Quiénes podrán participar?

25 personas (como máximo) en cada laboratorio gastronómico-social*
*Se mantendrá un criterio básico para asegurar suficiente diversidad en aspectos como: socios/no socios, jóvenes/adultos (2/3 generaciones), hombres y mujeres.

La dinámica Afaloste tiene un costo de 5 € (cena y conversación dinamizada) por persona.

Más información

Foro de Asociaciones en DDHH y Educación para la Paz
Tel. 688 801 794
foroasociacionesddhhypaz@gmail.com

Inscríbete en <https://goo.gl/forms/dLZ1aYcUeLCiUcck1>

Set de table plat Afaloste



Zelako eragina izan du sozialki gatazkak eta motibazio politikoko biolentzia honek?

¿Cómo nos ha afectado a nivel social el conflicto y la violencia de motivación política?

Zelako eragina izan du zugan?

¿Cómo te ha afectado?

Zelan maneiatu zenuen?

¿Cómo lo manejaste?

Set de table Plat Afaloste



Zelan ikusten duzu gaur eguneko egoera?
¿Cómo ves la situación actual?

Ze eritzi duzu ETaren amaieraz?
¿Qué opinas sobre el fin de ETA?

Set de table Dessert Afaloste

Laborategi gastronomiko soziala
Elkarbizitza pil-pilean

Afaloste

Convivencia al pil-pil
Laboratorio gastronómico social

Postre
Postrea

Antolatzaileak/Organizadores

Grta Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkarleen foroa
Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz

2010

2010

Gernika Ugozatuaz

Elkarbizitza Pil-Pilean
Elkarbizitza Pil-Pilean
Elkarbizitza Pil-Pilean

bakeola

Laguntzaileak/Colaborador

ELKESKO JAULABARITZA

GOBIERNO VASCO



Zer proposatzen duzu elkarbizitzaren gaian sakontzeko edo bultzada bat emateko?

¿Qué propones para impulsar/profundizar en la convivencia?

Zer egin dezaket nik eta zer egin dezake gizarteak ere, memoria eta elkarbizitzari dagokionean?

¿Qué puedo aportar yo y cómo puede contribuir la sociedad a la memoria y la convivencia?

Bannière Afaloste

Laborategi gastronomiko soziala
Elkarbizitza pil-pilean
Afaloste
Convivencia al pil-pil
Laboratorio gastronómico social

Afaloste, Euskadiko hiru lurraldeetan (Bizkaia, Gipuzkoa eta Araba) egingo diren laborategi gastronomiko-sozialak dira. Laborategi gastronomiko hauek 4-5 orduetako iraupena izango dute eta Txokoetan ospatuko dira. Bertan sukaldatzeaz aparte, oraintsuko gure memoriaren inguruko gure bizipenak elkarbanatzeko aukera izango dute, gure bizian eta gure elkarbizitzan izan duen eraginaz mintzatuko garelarik.

Afaloste, es un laboratorio gastronómico-social donde en -aproximadamente 4 ó 5 horas- (18:00-23:00 p.m) y en diferentes txokos o sociedades gastronómicas de los tres territorios (Bizkaia, Gipuzkoa y Araba), podamos cocinar y conversar sobre nuestras vivencias en torno a nuestra memoria; y lo que ello ha supuesto en nuestras vidas y para la convivencia.

Urria-azaroa 2018
Octubre-noviembre 2018

Informazio gehiago / Más información

Foro de Asociaciones en DDHH y Educación para la Paz
 Tel. 688 801 794 / foroasociacionesddhypaz@gmail.com

Antolatzaileak/Organizadores

AB Giza Eskubide eta Bake Medikuntza Elkarteen Foroa
 Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz

20 Urteko 20. urteurrenaren ospakizuna
 1998-2018

Gemika Gogoratu

bakeola

Laguntzailea/Colaborador

Udako Jazarritza **GOBIERNO VASCO**

Spirale du temps Afaloste



Organizadores:



Giza Eskubide eta Bake
Hezkuntzaren Elkarteak foroa
Foro de Asociaciones de Educación
en Derechos Humanos y por la Paz



**Gernika
Gogoratuz**

Bakearen Aldeko Aztertegia
Centro de Investigación por la Paz
Peace Research Center



bakeola

EDE

Colaborador:



**EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO**

BERDINTASUN, JUSTIZIA
ETA GIZARTE POLITIKETAKO SAILA
DEPARTAMENTO DE IGUALDAD,
JUSTICIA Y POLÍTICAS SOCIALES

Afektoste
ON

Memoriari eta elkarbizitzari buruzko online elkarrizketak

En quoi consiste Afaloste ON ?

Afaloste ON est une adaptation du projet AFALOSTE en période de pandémie (COVID). Tout au long de l'année 2020, il était prévu de réaliser plusieurs Afalostes dans différentes municipalités de la géographie basque. Cependant, le Covid a rendu cette initiative difficile à réaliser étant donné que les txokos, espaces gastronomiques, étaient fermés par précaution et en raison des mesures sanitaires. C'est pour cette raison que nous avons décidé de le réaliser en ligne et c'est ainsi qu'Afaloste ON est né.

Trois nouveaux Afaloste ON en 2020

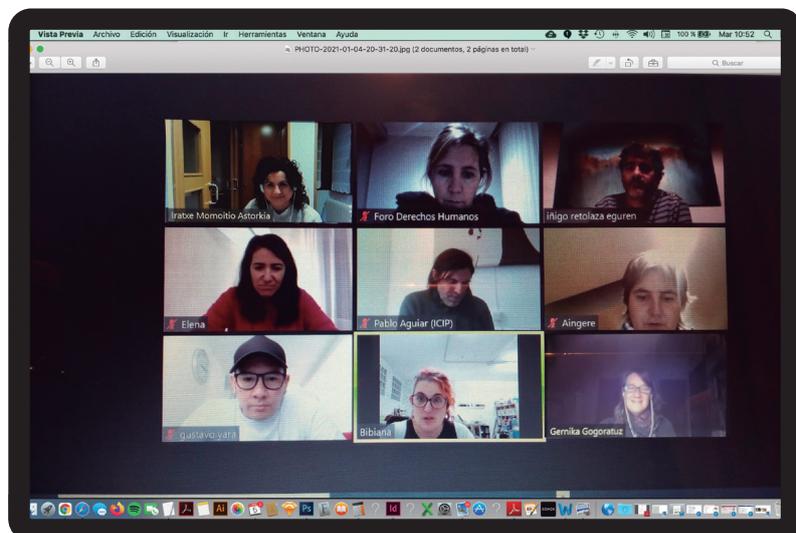
En 2018, année de démarrage des laboratoires gastronomiques sociaux Afaloste, 4 Afalostes ont été organisés dans tous les territoires. Deux ont été réalisés en 2019, un en Biscaye et l'autre en Guipuscoa. Tout au long de l'année 2020, des démarches ont été entreprises auprès de différentes sociétés gastronomiques (des contacts ont été pris et des réunions ont eu lieu avec une société gastronomique de Biscaye, une de Guipuscoa et une autre d'Alava) mais pour des raisons sanitaires, elles ont dû être annulées. Enfin, et après avoir adapté le projet lui-même, 3 réunions "Afaloste ON" ont été élaborées et organisées.

1. 10/12/2020 (En espagnol)
2. 21/12/2020 (En basque)
3. 29/12/2020 (En espagnol)

1 Afaloste ON : 10/12/2020 (En espagnol)

- **Jour de la rencontre** : Organisée le 10 décembre 2020
- **Durée** : 19h00 à 21h00
- **Participants** : 4 personnes y ont assisté (2 femmes et 2 hommes)
- **Origine** : Les participants se sont connectés depuis Barcelone, Guadalajara, Donostia et la Colombie.
- **Âge** : Les âges variaient entre 30 et 50 ans.
- **Pintxos présentés par les participants** :
 - Toast de pain avec du beurre et du sucre
 - Bâtonnets de crabe et fromage de chèvre
 - Pain et chorizo
 - Sel et sucre
 - Txaka mayonnaise et jambon
 - Oignon caramélisé aigre-doux, fromage et des tomates et des noix sur le dessus
 - Croqueta

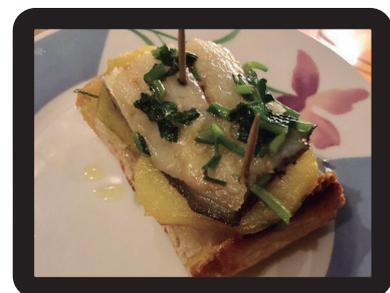
Quelques photos de la rencontre :



2 Afaloste ON : 21/12/2020 (En basque)

- **Jour de la rencontre** : Organisée le 21 décembre 2020
- **Durée** : 19h00 à 21h00
- **Participants** : 4 personnes y ont assisté (2 femmes et 2 hommes)
- **Origine** : Les personnes venaient de Hondarribia, Elgoibar, Urduliz et Arrasate
- **Âge** : Les âges variaient entre 33 et 70 ans
- **Pintxos présentés par les participants** :
 - Toast de pain avec du beurre et du sucre
 - Morue
 - Steak haché à la tomate
 - Pintxo de tortilla de pomme de terre
 - Bol de Cola Cao

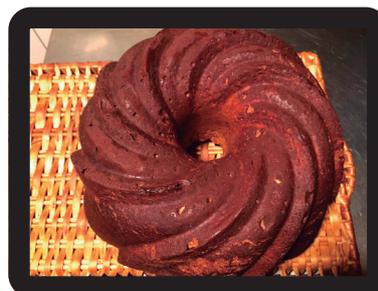
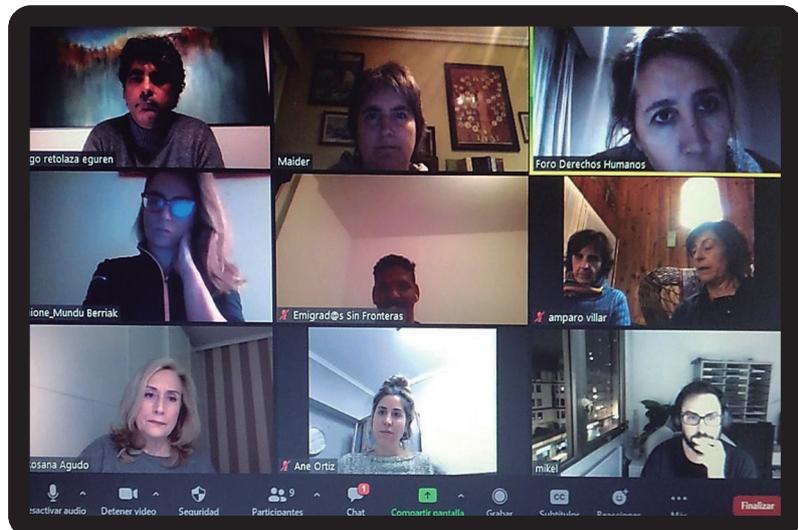
Quelques photos de la rencontre :



3 Afaloste ON : 29/12/2020 (En espagnol)

- **Jour de la rencontre** : Organisée le 29 décembre 2020
- **Durée** : 19h00 à 21h00
- **Participants** : 7 personnes y ont assisté (5 femmes et 2 hommes)
- **Origine** : Bien que la plupart des personnes qui ont participé vivaient à Bilbao à cette époque, elles sont nées à Erandio, Sopelana, Eibar ou en Colombie.
- **Âge** : L'âge variait entre 35 et 65 ans
- **Pintxos présentés par les participants** :
 - Toast de pain avec du beurre et du sucre
 - Café au lait
 - Pain de Cádiz
 - Chipirons dans son encre, begihaundis
 - Biscuit aux amandes
 - Une Gilda

Quelques photos de la rencontre :



Comment se déroulaient-ils ?

Comme en 2018 et 2019, les laboratoires gastronomiques sociaux AFALOSTE ont commencé à être organisés au premier trimestre 2020. Cependant, avec le début de la pandémie, ils ont dû s'adapter à la nouvelle situation et le format en ligne Afaloste ON a donc été conçu.

Cette rencontre sociale et gastronomique a été conçue et adaptée, par conséquent, à l'espace numérique, ce qui a nécessité davantage de préparation et d'adaptation.

1. Adaptation du modèle :

L'équipe de coordination a dû revoir la méthodologie d'Afaloste et s'adapter au nouveau format. L'espace numérique était "nouveau" pour la plupart des gens et loin de l'atmosphère d'une société gastronomique. La durée a été réduite (de 4 heures à 2 heures), mais même avec ces ingrédients, nous ne voulions pas laisser de côté l'essence d'Afaloste, nous avons donc réajusté la dynamique et demandé aux participants de faire chacun un pintxo.

2. Élargissement et adaptation de la diffusion :

D'une part, il n'y avait plus de société gastronomique fondatrice qui invitait ses participants. Dans ce cas, la possibilité pour les personnes situées dans des lieux géographiques différents de participer a été étendue, ajoutant un élément innovant à ces réunions. Une plus grande diffusion a été effectuée (associations, institutions, universités et des personnes intéressées qui ne venaient pas de la CAPV) et les réseaux sociaux ont été utilisés pour atteindre un public moins habituel.

3. Habilitation d'un espace en ligne :

Pour chaque session, un lien devait être activé sur la plateforme zoom. En outre, chaque participant a reçu par e-mail toutes les informations sur la rencontre, un lien où il pouvait suivre la réunion et a été invité à préparer un pintxo pour la réunion.

Les Afalostes ayant lieu le soir, les participants ont été convoqués de 19h00 à 21h00 (il leur était toutefois recommandé de commencer à se connecter sur le lien fourni 10-15 min. avant l'événement afin de pouvoir ajuster les connexions).

Chaque Afaloste était composé de différentes phases :

- 1. Partie introductive et présentation.** Les organisateurs ont souhaité la bienvenue aux participants, ont expliqué la méthodologie de la session et ont laissé un bref moment à chaque participant pour faire sa propre présentation.
- 2. Présentation du pintxo :** Témoignages et réflexions autour de la violence récente vécue. Chaque participant expliquait son pintxo et l'histoire à laquelle il était lié. Les participants écoutaient lorsque l'un d'entre eux donnait une explication. Enfin, après la présentation, un petit colloque a été ouvert pour partager les expériences, compléter certaines idées, partager une autre expérience, etc.
- 3. Discussions autour d'une question :** Un colloque a été ouvert sur la mémoire, passée et présente. Un espace de réflexion sur les émotions, les sensations, les expériences qui avaient été vécues tout au long de ces années dans notre environnement. Il était intéressant de voir quels éléments étaient similaires et lesquels étaient différents ; et dans quelle mesure la distance géographique était ou non un élément de différenciation.
- 4. Réflexion et évaluation finale.** (Qu'est-ce que je laisse ici ? Qu'est-ce que je retiens ? Quelle est ma contribution pour l'avenir ?). Avant de conclure cette rencontre, il a été demandé à chaque participant de partager une idée sur l'évènement, un apprentissage et un engagement potentiel réel et mesuré, à réaliser dans leur environnement. Une micro-pratique qui permettrait d'apporter un petit changement dans leur environnement.

Les participants

Ci-dessous le tableau récapitulatif des participants, avec un profil plutôt intergénérationnel et selon trois rencontres, y compris, avec des différences géographiques.

Rencontres	1ère	2nde	3ème	Total
Femmes	2	2	5	9
Hommes	2	2	2	6
Total	4	4	7	15

En 2020, 15 personnes ont participé à l'activité en ligne Afaloste ON.

À chaque Afaloste, il y avait 3 ou 4 représentants de l'équipe de coordination, en plus des participants, qui avaient pour objectif de dynamiser le groupe et de recueillir des informations en vue de la systématisation et de l'élaboration ultérieures des connaissances. Lors de ces réunions, outre leur mission de dynamisation, ils ont également pu partager leurs expériences personnelles.

Quelques réflexions des participants

« J'étais sceptique quant au fait qu'un espace sincère puisse être créé par un ordinateur. Mais je vous félicite parce que vous avez réussi à le faire, c'était intéressant. »

« La quantité de maux qu'il y a. Les débats sont restreints et dichotomisés et des blocs sont créés. Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui sont en dehors des deux blocs. »

« Je pars dans l'esprit de construire. Ma micro-pratique sera de raconter à mes enfants ma vie au Pays Basque ; je pense qu'il est important qu'ils le sachent. Je ne pense pas que je vais leur en parler avec de la haine. Je pense que je vais essayer. »

« Je ne me casse pas d'écouter des histoires. Elles sont toutes intéressantes. »

« Je pars avec un coup d'éclat, c'est possible... maintenant les gens peuvent parler et construire des ponts. Et je peux être un agent de guérison et je peux en parler dans mon entourage. »

« La compréhension entre les citoyens peut être plus facile que de déléguer à des politiciens. Ces espaces de dialogue sont nécessaires et pas seulement pour traiter la violence armée. »

« Si nous ne travaillons pas sur les thèmes actuels, si nous n'acceptons pas la diversité, la violence peut devenir une étincelle qui enflamme tout. »

« D'autres discussions sont nécessaires. J'ai beaucoup appris et j'ai passé de bons moments. Merci. J'ai réussi à faire le vide en moi et c'est toujours bien. »

« Il faut également convier les jeunes »

« Avec le programme d'aujourd'hui, j'ai renoué avec mon passé, avec ceux qui ne sont plus avec moi (il n'est jamais trop tard) et ce sont des témoignages très riches avec lesquels je peux facilement compatir. »

« J'ai eu l'opportunité de raconter quelque chose dont je n'avais pas parlé depuis longtemps »

« Partager a été un plaisir. Vous me connaissez mieux que les gens avec qui je passe des heures et des heures. »

« Je n'ai jamais eu ce genre d'espace et maintenant je suis mieux loti que les autres. »

Quelques réflexions des dynamiseurs

Nous continuons d'approuver et de souscrire à chacune des réflexions contenues dans le rapport 2019 sur le projet Afaloste. **Nous pensons que ces espaces de rencontre et de réflexion partagés sont encore nécessaires dans notre société.** Des projets comme Memorialab, Afaloste et Afaloste ON sont toujours nécessaires car ils offrent des espaces de rencontre entre différentes personnes.

Nous pensons que ces rencontres au format numérique ont contribué à briser la croyance selon laquelle il est essentiel de se rencontrer en personne pour aborder des thèmes et des émotions aussi intimes. Certes, il n'a pas généré l'atmosphère d'une société gastronomique, mais il a rendu possibles d'autres rencontres et a permis la participation d'autres personnes qui, sans le format numérique, auraient eu du mal à participer.

Nous sommes conscients qu'il est difficile d'encourager les gens à participer à de telles réunions, après une journée de travail et, dans de nombreux cas, fatigués de l'écran. Cependant, **après avoir participé à ces sessions, le message que l'on reçoit à la fin de la réunion est optimiste, guérisseur et plein d'engagement.** De nombreuses personnes qui participent au projet commencent par une présence simple et humble, avec la conviction qu'elles n'ont pas de grandes expériences à raconter, à apporter. Le fait de partager, de réfléchir, d'écouter et de faire preuve d'empathie envers les expériences d'autrui, engendre une compréhension et une ouverture à d'autres réalités qui font que chaque expérience est importante. Cela aide à imaginer « qu'il existe d'autres bulles que la nôtre ».

L'équipe de coordination insiste sur l'idée que continuer à promouvoir ce type d'expérience contribue à accroître les connaissances et à développer des théories qui seront ensuite utilisées pour concevoir de nouveaux projets. Il est nécessaire de mettre en pratique ces initiatives et ces institutions. C'est la base de la « recherche action-participative ». À partir de là, "à partir d'expériences réelles", on peut contribuer à la transformation de la société.

Enfin, nous tenons à souligner le fait que **grâce à ce format en ligne, un espace a été mis à disposition entièrement en basque.** Jusqu'à présent, l'espace était tout au plus bilingue, mais cette fois, l'intégralité de l'Afaloste du 21 décembre s'est déroulée en basque. Bien que le thème général et les expériences soient similaires à d'autres événements Afaloste/Afaloste ON, le thème de l'identité basque et de son évolution était un thème récurrent parmi les participants de ce groupe.

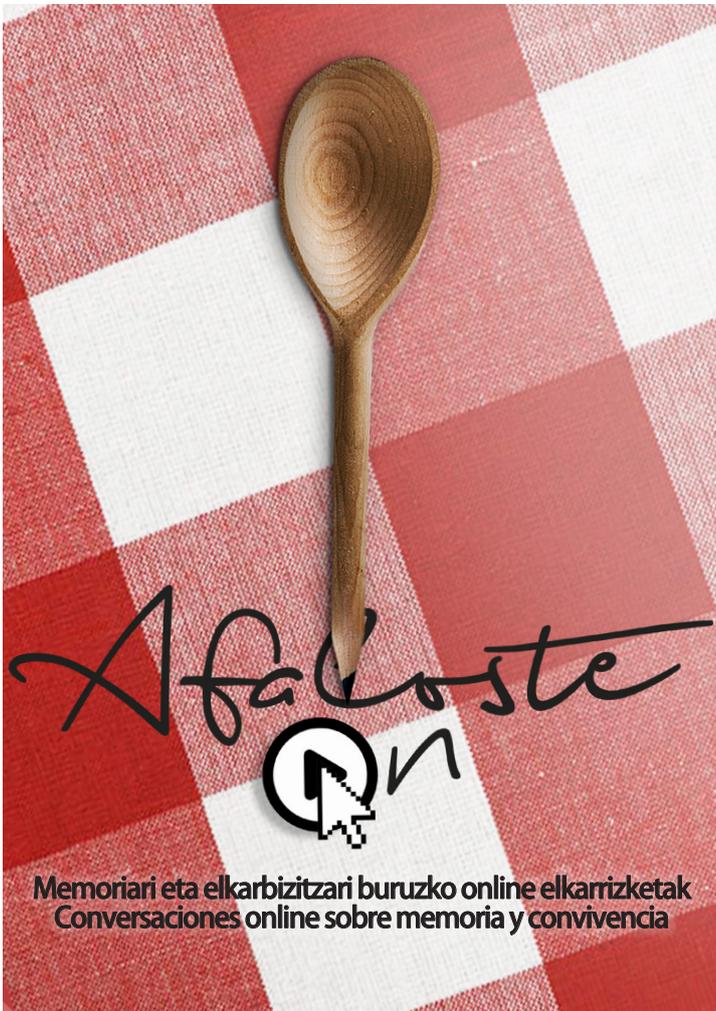
Résultats et avenir

La réalité de la pandémie suggère que dans les mois à venir, il sera nécessaire de poursuivre ce type de format, car d'une part, les rencontres sociales dans les sociétés gastronomiques semblent devoir rester limitées, et d'autre part, parce que le profil des personnes qui participent à ces rencontres peut avoir peur ou hésiter à se réunir dans des espaces fermés avec des personnes qui ne font pas partie de leur " cercle familial ".

Nous pensons qu'il est important de continuer à offrir des espaces numériques pour atteindre les personnes qui, en raison de leur situation géographique, ne sont pas en mesure de participer à ces réunions. Il est également intéressant d'apprendre des expériences et des perceptions "externes" à celles que nous pouvons avoir en tant que personnes vivant dans la CAPV. D'une part, parce qu'elle enrichit la vision de l'impact de la violence à motivation politique vécue dans notre pays et, d'autre part, elle peut être complétée et "enrichie" par des expériences de violence dans d'autres pays et avec d'autres protagonistes.

Nous estimons qu'il existe une différence entre Afaloste et Afaloste ON : dans le second format, il est très important de générer une confiance majeure et une sensation de sécurité. Par conséquent, le fait de développer tout le processus en petit groupe garantit le climat et permet de garder le groupe connecté à tout moment. En outre, le profil des participants n'est pas toujours habitué aux nouvelles technologies et, par conséquent, une fois que vous avez réussi à les faire entrer dans l'espace numérique, il est conseillé de ne pas faire trop de changements, car cela pourrait entraîner la perte de certains participants (et cela réduit également le niveau de nervosité et de stress chez les personnes qui ne sont pas trop familiarisées avec le numérique).

Programme Afaloste ON



¿Qué es AfalosteON?

AfalosteON es un laboratorio gastronómico y social online que quiere explorar –a través de la conversación online y la cocina– el impacto que las violencias de motivación política han tenido en nuestra vida cotidiana y en el tejido social.

AfalosteON ekimena Euskadiko 27 elkarteek osatzen du. Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkarriak sustatu du. Implementazioa Bakeola-EDE-ka Gogoratzu elkarteen esku dago, Inigo Retolazarekin.

AfalosteON ere bada:

Elkartzaren arteko topagunea, anitza eta askotarikoa. Gure oraingo eta etorkizuneko bizitzan gure ondorioei buruz hausnartzeko gunea eta

¿Qué es AfalosteON?

AfalosteON es un laboratorio gastronómico, social online que quiere explorar –a través de la conversación online y la cocina– el impacto que las violencias de motivación política han tenido en nuestra vida cotidiana y en el tejido social.

La iniciativa AfalosteON está impulsada por el Foro de Asociaciones en Educación en Derechos Humanos y por la Paz, compuesta por 27 asociaciones de Euskadi. La implementación está a cargo de Bakeola-EDE y Gernika Gogoratzu, con la facilitación de Inigo Retolaza.

AfalosteON es también:

- Un espacio de encuentro intergeneracional, plural y diverso.
- Un momento y espacio para reflexionar sobre las consecuencias del pasado en nuestra vida presente y futura.

Laburtuz AfalosteON

Zer da?

Memoriari eta elkarbizitzari buruzko online elkarizketak. Bizikidetzaren soziala sustatzeko gune birtuala.

Non? Online

Hiru afalosteON egingo dira, interesa duten guzientzat. Online zoomaren bidez (izena eman ondoren, Zoom-en esteka jasoko duzu)

Noiz? Orduetgia

Abenduaren 10ean eta abenduaren 29an, (gaztelaniaz). Abenduaren 21an, (euskaraz). Orduetgia: 19:00-21:00.

Nork har dezake parte?

15-20 lagun (gehienez ere) topaketa bakoitzean. Genero- eta belaunaldiaren arteko oreka bilatzen saiatuko gara (2/3 belaunaldi).

Parte hartzeko baldintza bakarra norberaren bizipenak partekatzea eta beste ikuspegi batzuetara irekitzeko gogoa izatea da.

Pertsona bakoitzak pintxo, edo plater bat (argazkian edo zuzenean) partekatuko du, iraganeko une esanguratsuren bat gogora ekartzeko. Topaketan, pintxoak leku berezia du AfalosteON-en dinamikan.

Informazio gehiago

Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkartearen Foroa Tel.: 688 801 794 foroasociacionesdhhypaz@gmail.com www.foroderechoshumanos.org

IZENA EMATEA

<https://forms.gle/BBRKAUdqk1HFTda7>

Resumiendo AfalosteON

¿Qué?

Conversaciones online sobre memoria y convivencia. Un espacio virtual para promover la convivencia social.

¿Dónde? Online

Se realizarán tres AfalosteON abiertos a todas las personas interesadas Online a través de Zoom (una vez realizada la inscripción recibirá el enlace de Zoom)

¿Cuándo? Horario

10 de diciembre y 29 de diciembre, (castellano). 21 de diciembre, (euskara). Horario: 19:00-21:00.

¿Quiénes pueden participar?

15-20 personas (como máximo) en cada encuentro. Se intentará mantener un balance de género y generación (2/3 generaciones).

La única condición para participar es tener ganas de compartir vivencias personales y abrirse a otras miradas distintas.

Cada persona compartirá un pintxo, tapa o plato (en foto o en vivo), que evoque algún momento significativo de su pasado. En el encuentro, el pintxo tiene un lugar especial en la dinámica de AfalosteON.

Más información

Foro de Asociaciones en DDHH y Educación para la Paz Tel. 688 801 794 foroasociacionesdhhypaz@gmail.com www.foroderechoshumanos.org

INSCRIPCIÓN

<https://forms.gle/BBRKAUdqk1HFTda7>

Antolatzaileak / Organizadores:



Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkartearen Foroa Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz



Gernika Gogoratzu Gernika Gogoratzu Gernika Gogoratzu



Bakeola EDE

Laguntzailea / Colaborador:



Euzko Jaurlaritzaren Foroa Gobierno Vasco

Afaloste ON Twitter et Facebook

Afaloste ON

Memoriari eta elkarbiztari buruzko online elkarrizketak
Conversaciones online sobre memoria y convivencia

DATAK / FECHAS:
10 DE DICIEMBRE, 29 DE DICIEMBRE (CASTELLANO)
ABENDUAREN 21AN (EUSKARA)

ORDUTEGIA / HORARIO: 19:00-21:00

PLATAFORMA: ZOOM

IZENA EMATEA INSCRIPCIÓN

Antolatzaileak / Organizadores:

- Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkartearen foroa
Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz
- Gernika Gogoratuz
Bakarraren Aldeko Arretzu
Centro de Investigación por la Paz
Peace Research Center
- bakeola
EDE

Laguntzailea / Colaborador:

- EUSKO JAURLARITZA
DEPARTAMENTO DE JUSTICIA Y POLÍTICA SOCIAL
- GOBIERNO VASCO
DEPARTAMENTO DE IGUALDAD, JUSTICIA Y POLÍTICA SOCIAL

Afaloste ON Whatsapp

IZENA EMATEA INSCRIPCIÓN

Antolatzaileak / Organizadores:

- Giza Eskubide eta Bake Hezkuntzaren Elkartearen foroa
Foro de Asociaciones de Educación en Derechos Humanos y por la Paz
- Gernika Gogoratuz
Bakarraren Aldeko Arretzu
Centro de Investigación por la Paz
Peace Research Center
- bakeola
EDE

Laguntzailea / Colaborador:

- EUSKO JAURLARITZA
DEPARTAMENTO DE JUSTICIA Y POLÍTICA SOCIAL
- GOBIERNO VASCO
DEPARTAMENTO DE IGUALDAD, JUSTICIA Y POLÍTICA SOCIAL

Afaloste ON

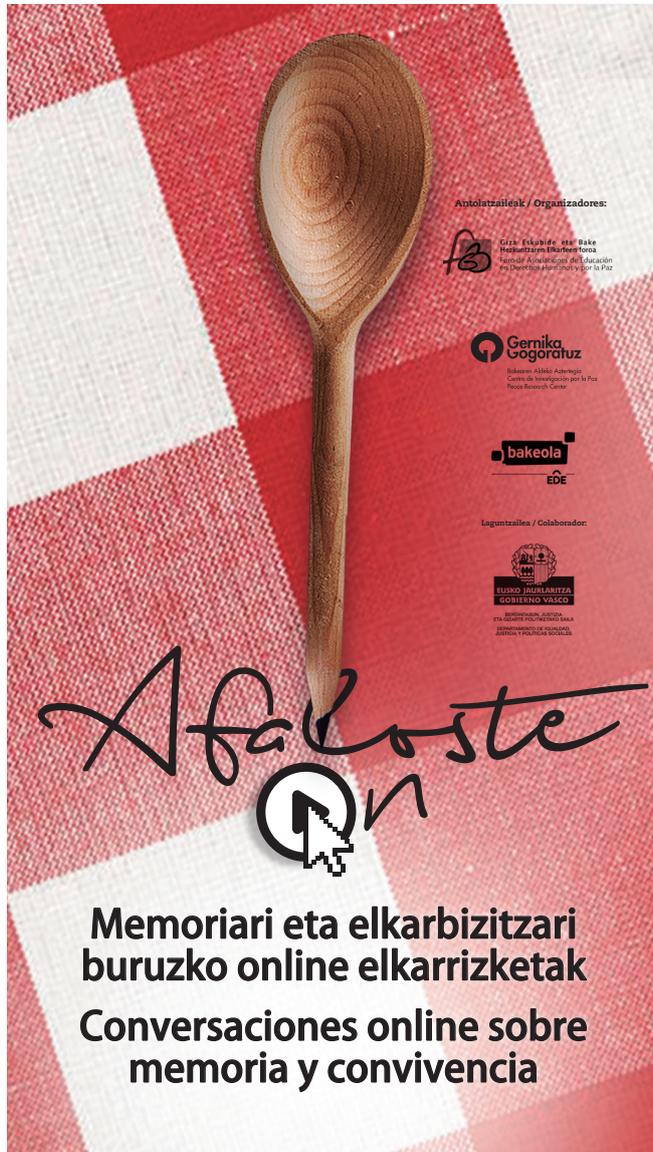
Memoriari eta elkarbiztari buruzko online elkarrizketak
Conversaciones online sobre memoria y convivencia

DATAK / FECHAS:
10/12/2020 (CASTELLANO)
21/12/2020 (EUSKARAZ)
29/12/2020 (CASTELLANO)

ORDUTEGIA / HORARIO: 19:00-21:00

ONLINE: ZOOM

Afaloste ON Instagram stories



Antolatzaileak / Organizadores:

fb Giza Eskubide eta Bake Proiektuaren Elkarrekin Lan egiteko Arduradunak / Derechos Humanos y Paz de la Paz

Gemika Gogoratu Idazkari Aldeko Arduradunak / Centro de Investigación por la Paz / Peace Research Center

bakeola EDE

Laguntzailea / Colaborador:

ELUSKO JAKINLAGITZA GOBIERNO VASCO DEPARTAMENTO VASCO DE POLÍTICA SOCIAL, ADMINISTRACIÓN Y POLÍTICA SOCIAL

Afaloste ON

Memoriari eta elkarbizitzari buruzko online elkarrizketak
Conversaciones online sobre memoria y convivencia



DATAK / FECHAS:
10/12/2020 (CASTELLANO)
21/12/2020 (EUSKARAZ)
29/12/20 (CASTELLANO)

ORDUTEGIA / HORARIO:
19:00-21:00

ONLINE: ZOOM

IZENA EMATEA
INSCRIPCIÓN



Giza Eskubide eta Bake
Hezkuntzaren Elkarteak foroa
Foro de Asociaciones de Educación
en Derechos Humanos y por la Paz



Gernikako Bakearen Museoa Fundazioa
Fundación Museo De La Paz De Gernika



Bakearen Aldeko Aztertegia
Centro de Investigación por la Paz
Peace Research Center



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

BERDINTASUN, JUSTIZIA
ETA GIZARTE POLITIKETAKO SAILA
DEPARTAMENTO DE IGUALDAD,
JUSTIZIA Y POLÍTICAS SOCIALES